





---

**UN JARDIN CONTEMPORAIN  
POUR LE BOSQUET DU THÉÂTRE D'EAU**

---

**POINT D'ÉTAPE**

**28 JANVIER 2014**

---

**CHÂTEAU DE VERSAILLES**

---

---

## SOMMAIRE

---

AVANT-PROPOS PAR CATHERINE PÉGARD	4
-----------------------------------	---

---

UN BOSQUET DISPARU, AU CŒUR DU JARDIN DE VERSAILLES	6
LOCALISATION	7
HISTOIRE	8

---

UNE NOUVELLE VIE POUR LE BOSQUET DU THÉÂTRE D'EAU	11
LE CHOIX DE LA CRÉATION	12
LE BOSQUET RÉINTERPRÉTÉ PAR LOUIS BENECH ET JEAN-MICHEL OTHONIEL	13
TROIS QUESTIONS À LOUIS BENECH	19
TROIS QUESTIONS À JEAN-MICHEL OTHONIEL	22
LISTE DES VÉGÉTAUX	25

---

À LA LISIÈRE DU THÉÂTRE D'EAU, UNE RESTAURATION PATRIMONIALE: LE BASSIN DES ENFANTS DORÉS	26
LE BASSIN	27
LA RESTAURATION À VENIR	29

---

ANNEXES	30
LE PARC DE VERSAILLES, UNE ŒUVRE COLOSSALE	31
PRÉPAREZ VOTRE VISITE DU JARDIN	41
VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE	44

---

## AVANT-PROPOS

### PAR CATHERINE PÉGARD

---

**LA RECRÉATION DU BOSQUET DU THÉÂTRE D'EAU** marque une nouvelle étape de la restauration des jardins de Versailles, travail aussi opiniâtre que celui qui permet, à l'intérieur du château, d'évoquer la vie de cour dans les appartements princiers, puisqu'il en est le pendant, le Roi ayant voulu qu'architecture végétale et architecture minérale se répondent dans l'affirmation de sa gloire.

**LA QUESTION S'EST POSÉE À UN GROUPE D'EXPERTS RÉUNIS** par mon prédécesseur, Jean-Jacques Aillagon, de savoir à quel état historique devaient se référer les restaurations des «dehors» dessinés par André Le Nôtre. Il fut admis que chaque bosquet, qui avait évolué avec les vicissitudes du temps ou le goût des monarques, devait faire l'objet d'une étude particulière mais que les états XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> pourraient naturellement coexister avec les aménagements du XIX<sup>e</sup> et avec des créations contemporaines, à condition que les « fondamentaux » de l'architecture inventés par Le Nôtre ne soient jamais oubliés.

**C'EST AINSI QUE LE BOSQUET DU THÉÂTRE D'EAU SEMBLA**, le premier, justifier un geste d'aujourd'hui. Il faut dire qu'il n'était plus depuis bien longtemps le cadre des fêtes données par Louis XIV. Créé en 1671, il subissait ses premières modifications décidées par Jules-Hardouin Mansart dès 1704. Plusieurs fois remanié, il est détruit sous Louis XVI en 1775 jusqu'à perdre son identité. Son dessin est simplifié. On l'appelle désormais le bosquet du Rond Vert. Les ravages de la tempête de 1990 le ferment aux visiteurs. Ceux de l'ouragan de 1999 l'anéantissent.

**C'EST DE LUI REDONNER VIE** qu'il a été demandé à Louis Benech, à l'issue d'un concours international.

**DANS L'ÉCRITURE DE SON PROJET**, Louis Benech s'inscrit d'emblée dans la filiation de Le Nôtre, indiquant qu'il ne saurait restituer ce théâtre de verdure sans y adjoindre les fontaines qui faisaient le faste de sa composition initiale.

**C'EST AINSI QUE JEAN-MICHEL OTHONIEL** est entré avec Louis Benech, dans l'intimité du Roi et de son paysagiste. Dialoguant avec Le Nôtre dans un langage qui rappelle de façon contemporaine l'histoire d'un roi disparu mais omniprésent, ils entrent ensemble, disent-ils, dans la longue « généalogie » des métiers et des artistes de Versailles. Dans la calligraphie d'Othoniel, le Roi danse sur « la scène » dessinée par Benech.



**FORCE PERMANENTE DES SYMBOLES**, évocation d'une atmosphère légère, joyeuse, enfantine, qui subsiste à la lisière du théâtre d'eau où s'amuse les huit chérubins de plomb du bassin des Enfants Dorés. Est-ce parce que son nom signifie « enfance » dans sa langue que l'artiste coréen AHAE a été immédiatement touché par les réminiscences de ce qui fut l'un des décors les plus aboutis des jardins de Versailles ? Mécène de la renaissance du Théâtre d'eau, il permet d'accompagner la création de Louis Benech et Jean-Michel Othoniel de l'urgente restauration du Bassin des Enfants Dorés.

**EN CETTE ANNÉE DÉDIÉE À ANDRÉ LE NÔTRE**, à l'occasion du 400<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance, comment ne pas envisager la révélation nouvelle de ces salons-surprises comme un hommage rendu à la permanence de son génie et de son influence ?

**RESTAURATIONS, ÉVOCATIONS, CRÉATIONS...** Des travaux du Bassin de Latone à l'exposition des arbres de l'artiste contemporain Giuseppe Penone, du bosquet du Labyrinthe retrouvé le temps d'une présentation à la bibliothèque de Versailles à la création du Théâtre d'Eau, se décline, sans rupture, une même épopée.

**PAR LA MAGIE DE LEUR ART**, Louis Benech et Jean-Michel Othoniel s'inscrivent dans cette histoire hors du temps.

---

**Catherine Pégard**

*Présidente de l'Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles*

---

## PARTIE I

---

# UN BOSQUET DISPARU, AU CŒUR DU JARDIN DE VERSAILLES



## LOCALISATION





## HISTOIRE



*La Grande Perspective  
du parc de Versailles*  
© château de Versailles, C. Milet

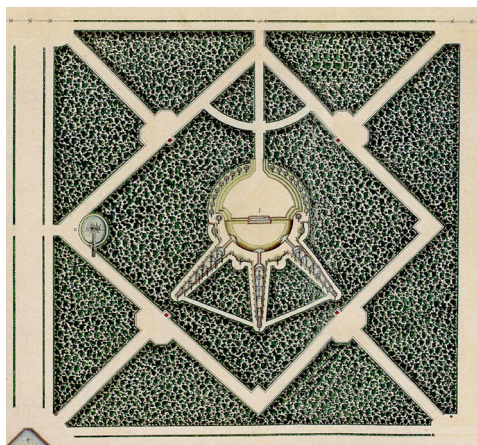
### *Parc et bosquets : des éléments majeurs du domaine de Versailles*

**BIEN PLUS QU'UN SIMPLE ÉCRIN DE VERDURE**, les jardins de Versailles font partie intégrante du domaine royal. Architecture végétale complexe et harmonieuse, répondant aux perspectives du Château, ils en sont le prolongement, le contrepoint de plein air. Structurés par une succession de terrasses, de bassins, de parterres et de perspectives, ils incarnent le modèle du jardin à la française.

**LES BOSQUETS**, dissimulés au cœur des espaces boisés, apportent par leur dessin, leurs sculptures et leurs jeux d'eau, surprise et fantaisie à cette stricte ordonnance. Autrefois utilisés comme lieux de réceptions et de concerts, ce sont de véritables salons d'extérieur, clos par des treillages.

**MAINTES FOIS REMANIÉS**, sous Louis XIV, puis sous les règnes de ses successeurs, et tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle, les jardins de Versailles ont toujours été un paysage en constante évolution. Fortement endommagé par les tempêtes de 1990 et 1999, le parc et certains de ses bosquets ont bénéficié depuis ces vingt dernières années de replantations et de restaurations.

### *Le bosquet du Théâtre d'Eau : une histoire mouvementée*



*Plan du Théâtre d'Eau*  
Jean Chaufourier, 1720  
Versailles, musée national des  
châteaux de Versailles et de  
Trianon  
© D.R.

**SITUÉ AU CENTRE DE LA FRANGE NORD DU JARDIN DE VERSAILLES**, entre le bosquet de l'Étoile et le bosquet des Trois Fontaines, le bosquet du Théâtre d'Eau était, à l'origine, la composition la plus aboutie. En effet, il était composé d'une multitude de fontaines dont les effets d'eau jouaient avec les architectures végétales et les treillages, dans une scénographie organisée selon trois perspectives en patte d'oie, inspirée du théâtre olympique de Palladio, à Vicence.

**CRÉÉ ENTRE 1671 ET 1674 PAR ANDRÉ LE NÔTRE**, ce bosquet est conçu comme un théâtre de verdure, avec une partie surélevée réservée aux acteurs et des gradins pour les spectateurs. Il est un archétype de décor baroque, avec association et contraste de matériaux – rocailles, plomb doré, topiaires – où l'eau se donne en spectacle, dans une savante composition, conçue par les fontainiers Francine et Denis. Son décor sculpté est, quant à lui, l'œuvre de Le Brun et Lepautre. Conçu comme un bosquet à découvrir, le Théâtre d'Eau s'offrait à voir progressivement et jouait sur des effets de révélation graduelle.





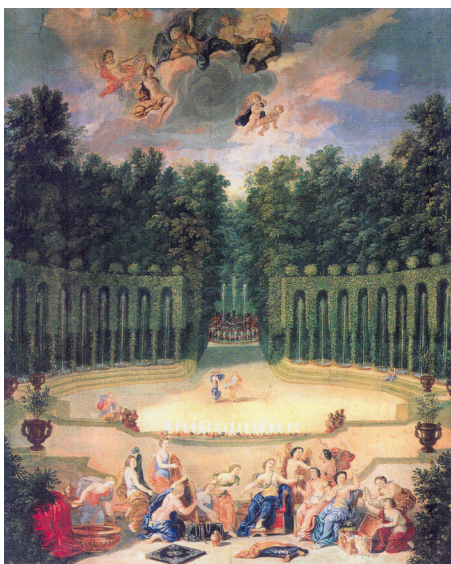
À SA CRÉATION le Théâtre d'Eau était composé d'une grande place presque ronde, scindée en deux hémicycles séparés eux-mêmes par deux gradins coupés par un bassin oblong, constitué de deux grandes nappes d'eau.

- **Le premier hémicycle**, servant d'amphithéâtre, était entouré de trois gradins gazonnés sur lesquels prenaient place les spectateurs.
- **Le second**, constituant le théâtre proprement dit, était surélevé de plus d'un mètre.

DANS LE FOND, un talus de gazon ménageait des passages aux acteurs.

EN ARRIÈRE DU TALUS, une palissade formait quatre grandes niches abritant chacune une fontaine. Au cœur de ces quatre bassins, des groupes sculptés d'enfants jouaient, les uns avec un cygne, d'autres avec un griffon, d'autres avec une écrevisse et les derniers avec une lyre.

ENTRE CES NICHES, trois allées s'enfonçaient dans le bosquet formant trois perspectives.



AU CENTRE DE CHAQUE ALLÉE, il y avait un canal, orné de coquillages variés et de nombreux jets d'eau, qui s'écoulait en cascade le long de la pente.

AU SOMMET DE CHAQUE CASCADE, se trouvait un bassin rond décoré de coquillages et de groupes sculptés représentant des dieux enfants : *Mars* de Desjardins, *Jupiter* de Le Gros, *Pluton* de Massou.

A L'OPPOSÉ, l'eau, après être passée par des goulettes, aboutissait sur l'arrière du théâtre, dans trois bassins enclavés dans le talus gazonné.

DE CHAQUE CÔTÉ, à l'articulation entre le théâtre et l'amphithéâtre, se trouvait un bassin rond.

L'ENTRÉE DANS L'AMPHITHÉÂTRE se faisait, à partir de l'allée périphérique en losange, par une allée à trois branches au carrefour desquelles se trouvait la fontaine de l'Amour, sculptée par Marsy.

Vues du Théâtre d'Eau

Jean Cotelle, 1688

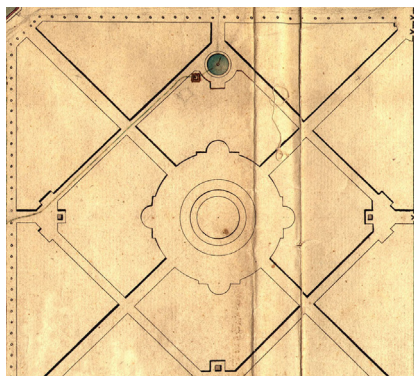
Gouaches

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

© château de Versailles, Dist. RMN-Grand Palais, JM Manai

EN 1677, l'hémicycle de verdure de la salle fut décoré de dix-huit bassins ronds rocaillés, avec chacun un jet d'eau qui s'élançait jusqu'en haut d'arcades végétales, plantées, en avant des charmilles, entre 1680 et 1688.

EN 1704, Jules Hardouin-Mansart intervint sur les bosquets et une nouvelle entrée fut aménagée à l'endroit de la fontaine de l'Amour, alors démontée, pour être remplacée à Trianon en 1705.



#### Le Rond Vert

Extrait du plan des conduites d'eau, 1771-1778  
Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon  
©D.R.

**CADRE DE NOMBREUSES FÊTES** sous le règne de Louis XIV, modifié dès 1704, très détérioré par la suite, le Théâtre d'Eau fut détruit en 1775, sous le règne de Louis XVI, pour faire place à un dessin d'allées et d'engazonnement, sans aucune trace ou évocation de la magnificence de la composition d'origine. Cette nouvelle disposition lui valut son nom longtemps utilisé de bosquet du Rond Vert. Maintenu tel quel au XIX<sup>e</sup> siècle, il est décrit comme « un rond de gazon qui est devenu le rendez-vous des bonnes pour récréer les enfants »... Au cours du siècle suivant le bosquet est alors parfois dénommé le « bosquet des nourrices ».

**DE FORME CARRÉE** comme la plupart des bosquets de Versailles, ce bosquet d'environ 4 hectares de surface dispose d'une « salle » centrale de 1,5 hectare.

**FORTEMENT ENDOMMAGÉ** par la tempête de 1990, le bosquet doit être fermé au public pour des raisons de sécurité. Plus tard, en 1999, lors de la tempête du 26 décembre, 325 de ses grands arbres sont mis à terre, soit près de 40% du nombre total de sujets touchés dans les différents bosquets du jardin (855 sujets répartis entre 9 bosquets).

En 2003, dans le cadre du grand plan de replantation du parc, les arbres de la lisière du Théâtre d'Eau ont pu être renouvelés. Ce reboisement a permis ainsi de reconstituer la structure de ce salon de verdure. Toutefois la salle centrale du Théâtre d'Eau est restée vide. Elle est aujourd'hui utilisée comme espace logistique.



Vues aériennes du bosquet du Théâtre d'Eau, après la tempête de 1999

© D.R.



État actuel du bosquet du Théâtre d'Eau  
© château de Versailles, C. Milet



## PARTIE II

---

# UNE NOUVELLE VIE POUR LE BOSQUET DU THÉÂTRE D'EAU

## LE CHOIX DE LA CRÉATION

---

**TOUTE RESTAURATION RENVOIE** à de délicates questions doctrinales qui divisent souvent les spécialistes. Revenir à l'un des états de l'Ancien Régime? Entretenir un état postérieur? Procéder à un acte de création afin de maintenir le domaine de Versailles ancré dans le présent mais aussi dans une tradition propre de création de son temps?

**LE «COMITÉ JARDIN»**, réuni par le château de Versailles depuis 2009, a débattu de ces différentes options et préconisé de ne pas systématiquement revenir à des états Ancien Régime si les témoignages qui en subsistent *in situ* sont devenus trop insignifiants. De même, il convient de ne pas systématiquement juger sans intérêt la conservation de l'état du XIX<sup>e</sup> ou du XX<sup>e</sup> siècle. L'idée s'est ainsi dégagée que les jardins pourraient faire harmonieusement coexister des états XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> restaurés, des états XIX<sup>e</sup> requalifiés, ou encore des créations contemporaines respectueuses du cadre général qui identifie chacun des bosquets.

**CONCERNANT LE THÉÂTRE D'EAU**, la décision a été prise d'engager la mise en œuvre d'un jardin contemporain. Le programme prévoit, dans un respect complet de la trame du parc dressée par Le Nôtre et de son histoire, une intervention tenant compte de l'écologie des lieux, de l'utilisation de l'eau, de l'usage souhaité pour les visiteurs du parc. C'est sur cette base qu'un concours international a été lancé en 2011, à l'intention des créateurs de jardin. Des fouilles archéologiques ont précédé l'intervention afin de compléter les connaissances actuelles sur l'histoire du bosquet et d'enrichir l'histoire des techniques paysagères.

---



Partie II - Une nouvelle vie pour le bosquet du Théâtre d'Eau

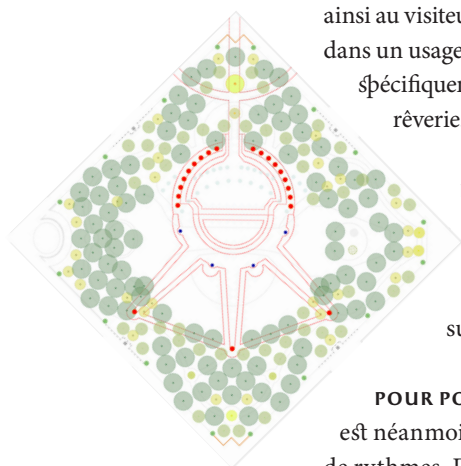
## LE BOSQUET REDESSINÉ PAR LOUIS BENECH ET INVESTI PAR LES SCULPTURES FONTAINES DE JEAN-MICHEL OTHONIEL

À LA SUITE DU CONCOURS INTERNATIONAL LANCÉ EN 2011, le projet de création contemporaine pour la restauration du bosquet du Théâtre d'Eau, redessiné par le paysagiste Louis Benech et investi par les sculptures fontaines de Jean-Michel Othoniel, a été choisi. Le chantier a débuté le 15 mai 2013. C'est un nouvel hommage que rend le château de Versailles à André Le Nôtre à l'occasion du 400<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance (le 12 mars 1613).



Aquarelle  
© Fabrice Moireau

**LOUIS BENECH** aménagera la salle intérieure du Théâtre d'Eau, carré de 120 m de côté inscrit dans un autre carré de 180 m de côté. Son parti pris est de créer un bosquet accueillant, ouvert en permanence alors que les autres bosquets historiques, plus fragiles, sont souvent fermés, permettant ainsi au visiteur de goûter seul ou en famille à l'intimité de ces salons surprises voulus par le Roi, mais dans un usage d'aujourd'hui : généreux, plus spontané et facile. Des bancs tout à fait originaux, dessinés spécifiquement pour ce lieu, ponctueront la promenade-découverte de moments de repos et de rêverie.

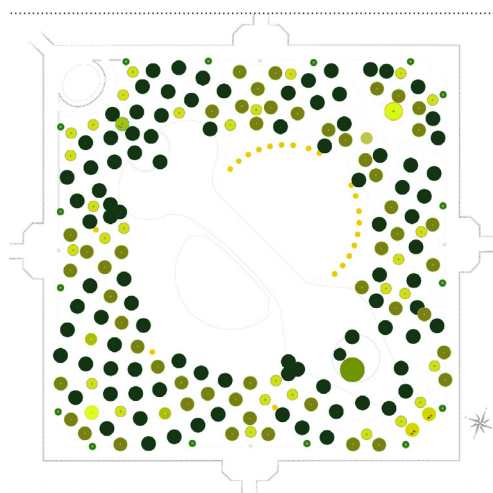


Marqueurs spatiaux  
© Agence Louis Benech

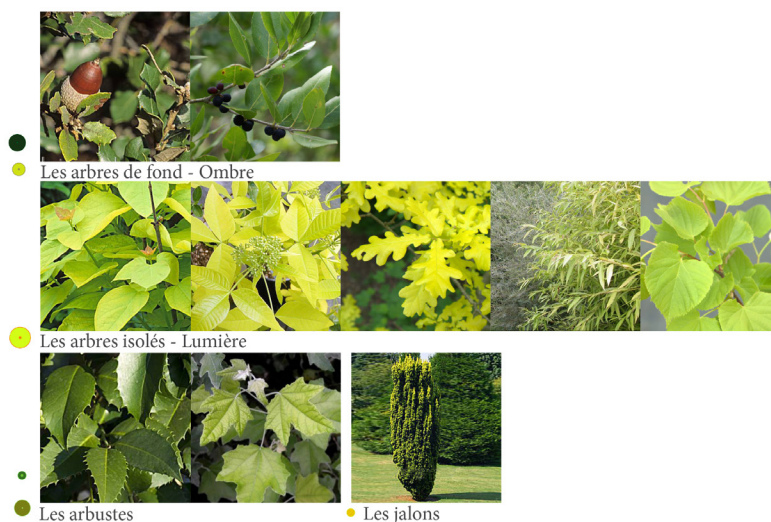
**LE VISITEUR S'ENGAGERA DANS UNE PROMENADE DANSANTE**, rythmée de haltes à l'ombre de chênes verts, avant de découvrir une grande clairière de lumière et d'eau. Celle-ci reprend l'idée de la vocation originelle du bosquet de 1671 autour d'une nouvelle axialité. Elle sera partagée en une salle plus grande et une scène en sur-haut interprétée en deux bassins.

**POUR POUVOIR RACONTER CE QUI A ÉTÉ**, sans mythologie, mimétisme ou détournements, il est néanmoins fait une série d'allusions au travail de Le Nôtre - troubles perspectifs, récurrences de rythmes. De plus, le positionnement d'un jalonnage végétal donnera repères et dimensions du bosquet disparu. Enfin, l'eau présente historiquement dans le bosquet sera le pivot de la conception.

**LES ARBRES CHOISIS PAR LOUIS BENECH** – hêtres, chênes verts, quercus ilex, phillyrea latifolia, tilia x europaea, tiia wratislaviensis, ptelea foliata aurea, salix alba aurea, catalpa bignonioides – ne dépasseront pas les dix-sept mètres voulus par Le Nôtre, permettant ainsi au bosquet de rester complètement invisible depuis le château et de s'intégrer au site.



© Agence Louis Benech

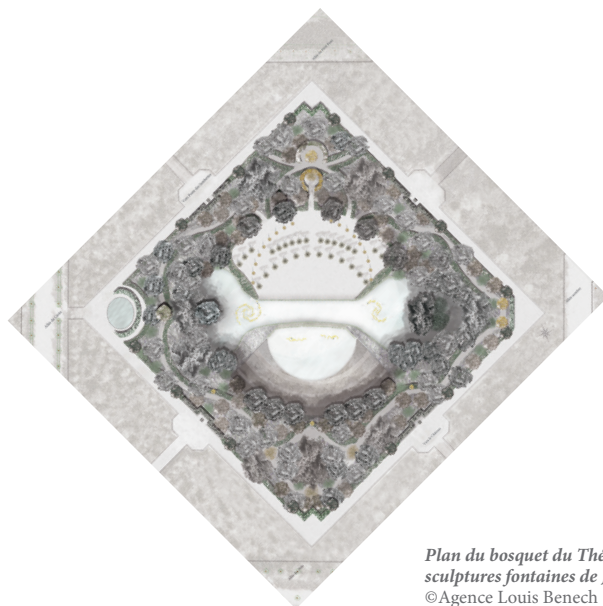


© Agence Louis Benech



**CE PROJET AFFIRME, DE PLUS, LE SOUCI D'UNE VÉRITABLE RÉVERSIBILITÉ.** Il est impératif de conserver les vestiges des ouvrages maçonnés et hydrauliques encore présents sur le site. Le parcours des nouveaux réseaux en tient compte ainsi que l'ensemble des ouvrages conçus intégralement en « sur-œuvre ». Le bassin d'acier pourra être démonté et même recyclé.





Plan du bosquet du Théâtre d'Eau, dessiné par Louis Benech et rythmé par les sculptures-fontaines de Jean-Michel Othoniel  
©Agence Louis Benech

**JEAN-MICHEL OTHONIEL** réalisera des sculptures monumentales. C'est sur les miroirs d'eau du bosquet que l'artiste posera à fleur d'eau quatre sculptures-fontaines dorées. Ces œuvres abstraites composées d'entrelacs et d'arabesques en verre de Murano évoquent le corps en mouvement, elles s'inspirent directement des ballets donnés par Louis XIV et de *l'Art de décrire la danse* de Raoul-Auger Feuillet de 1701. La grâce de leurs jets puissants donne vie à des menuets ou à des rigaudons semblables à des dentelles dans l'espace. Des calligraphies dynamiques qui rappellent les parterres en broderie présents à Versailles.



*L'Entrée d'Apollon*  
Aquarelle  
© Jean-Michel Othoniel.

*À Versailles, sculptures, architectures de jardin et déplacements ne font qu'un. Les statues sont souvent des allégories de la vie du roi, de son pouvoir, de ses amours. Pour construire mes sculptures dans le nouveau bosquet, je souhaite aujourd'hui retrouver un langage qui rappellerait de façon contemporaine l'histoire d'un roi disparu, mais omniprésent. Dans sa « Manière de montrer les jardins de Versailles », Louis XIV dévoile à quel point les parcours sont autant*

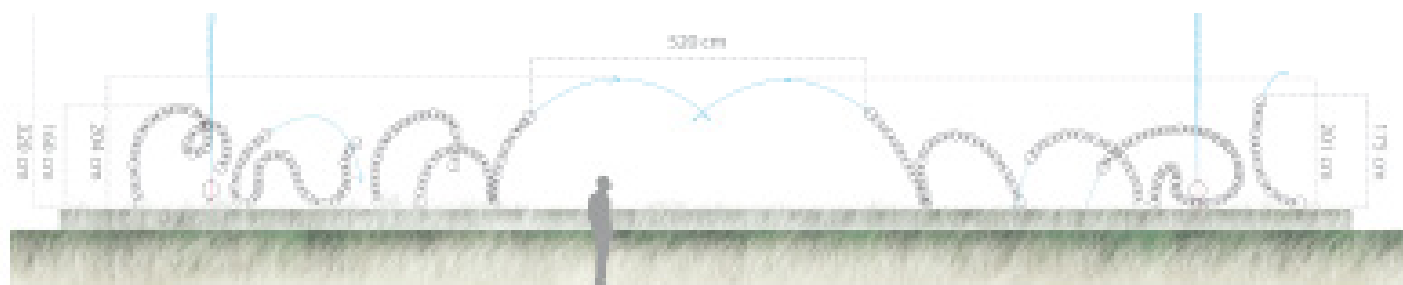
*de chorégraphies précises qui mettent en scène la vision de son jardin. La visite, le chemin à parcourir est une danse, et la vraie danse des ballets trouve elle sa place sur les scènes de certains bosquets. Ces surfaces parcourues et dansées sont alors notifiées et répertoriées pour le roi et le ballet sous la forme d'un nouvel alphabet inventé pour l'occasion. C'est cet alphabet créé pour le roi, qui m'a inspiré. Il a donné forme à mes sculptures. Dans son livre sur « L'art de décrire la danse » datant de 1701, Raoul-Auger Feuillet nous laisse entrevoir des menuets ou des rigaudons semblables à des dentelles dans l'espace. Une dentelle calligraphiée qui rappelle celle des parterres en broderie de Le Nôtre. Le jardin et la danse sont ainsi étroitement liés.*

J.M Othoniel



# LES BELLES DANSES

## SCULPTURES FONTAINES



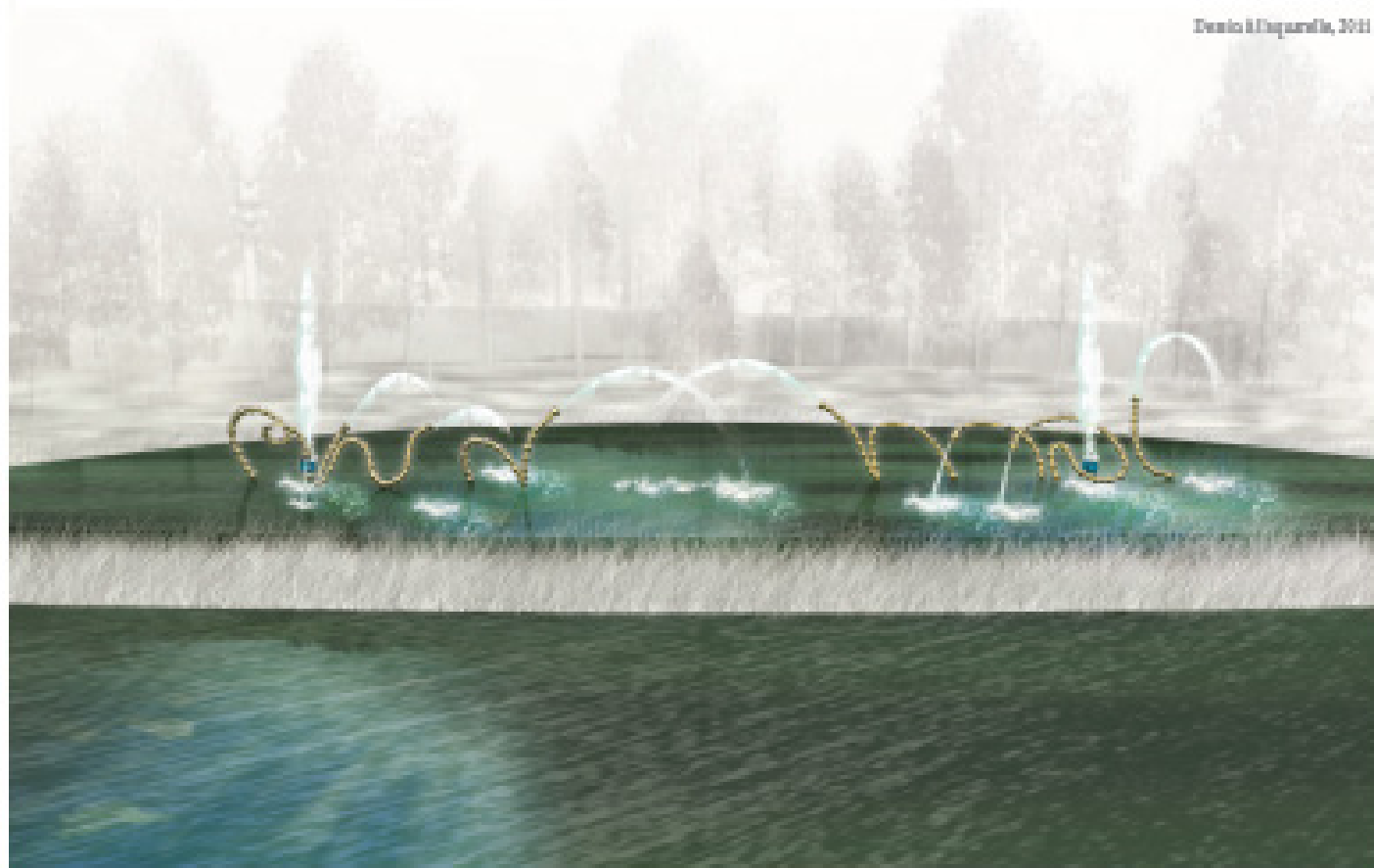
*Entrée d'Apolon.*



Entrée d'Apolon, Grand angle Nord-Est, 1981 : schéma chronologique pour la balade. L'axe 1977, grand angle d'observation pour les sculptures fontaines.



Denis L'Esquella, 2011.



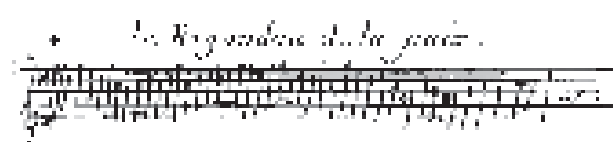
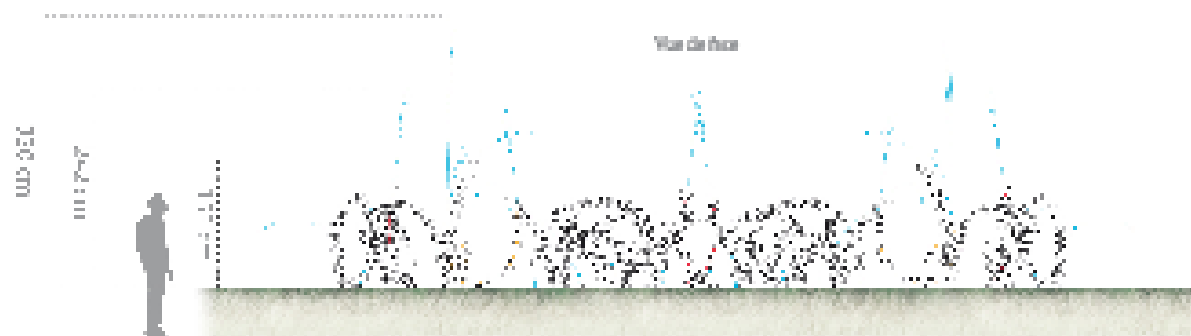
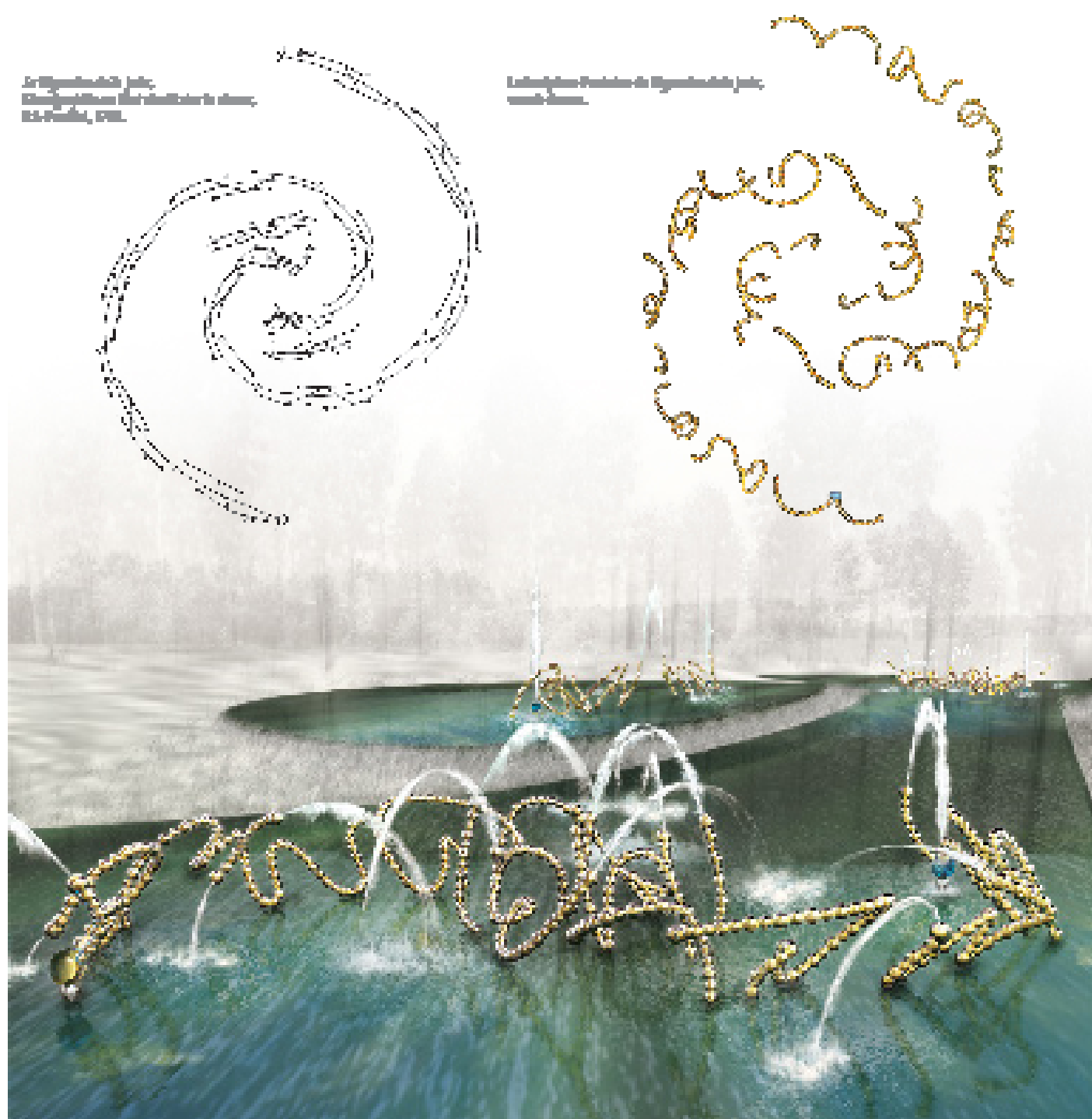
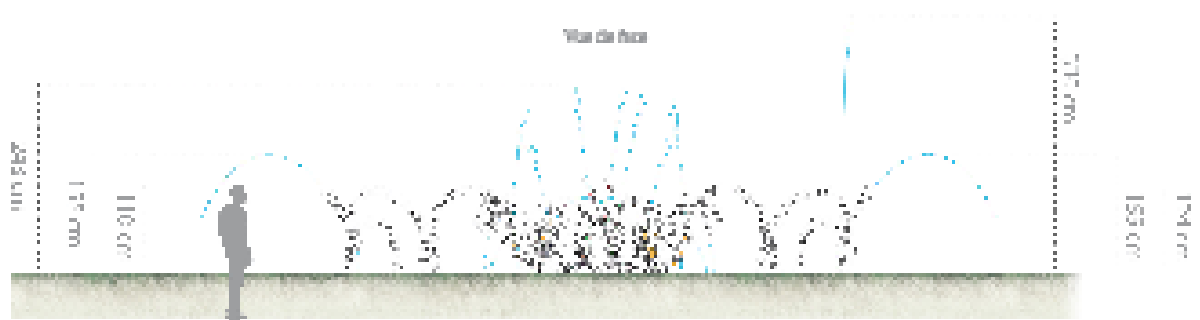


Planche d'ajustement des signaux optiques et d'adaptation pour l'écouter  
des signaux de la structure des données.

Le Regard de la nuit,  
Jean-François Lespiau, 1998,  
100 cm, 100 cm, 100 cm.

Le Regard de la nuit, Jean-François Lespiau,  
1998, 100 cm.





### La Fontaine d'Arville



Alors, expérimentez la manière d'Arville pour vous d'inspirer par son  
la forme et la qualité de l'ensemble des fontaines.

La Fontaine d'Arville,  
Musée d'Art et d'Architecture de la ville,  
100, rue de la ville, 1700.

La Fontaine d'Arville de la ville d'Arville,  
musée d'Arville.





## TROIS QUESTIONS À LOUIS BENECH



D'autres questions  
à Louis Benech sur la  
chaîne youtube  
du château de Versailles

### *Qu'éprouvez-vous à travailler dans un lieu comme Versailles ?*

**C'EST UNE OCCASION FOLLE** pour moi de travailler dans un endroit pareil, un bonheur absolu. Et puis c'est une chance inouïe d'œuvrer avec une telle liberté dans un lieu comme Versailles, si magistral. Je ne connais pas d'autres endroits dans le monde dans lequel il y ait cette ampleur, cette alchimie de sens, de raison d'être. Tout a été fait dans un but précis, pour servir une cause précise.

**J'ÉPROUVE UN AMALGAME DE PEUR ET D'ÉNERGIE.** Travailler à Versailles c'est aussi angoissant. On est beaucoup plus exposé quand on travaille ici qu'ailleurs. Je trouve, un peu lâchement, la situation effrayante. On n'est jamais sûr de sa propre perception, du choix des échelles... En même temps, en tant que jardinier, je prends sereinement cette part d'aléatoire et de surprise : on ne peut jamais prévoir la pousse des végétaux. En permanence, ce qu'on projette ne se réalise pas. Il y a cette marge de grâce qui vous laisse dans un état d'humilité nécessaire.

### *Comment avez-vous pensé cette création contemporaine ?*

**PLUSIEURS PISTES ONT GUIDÉ MES PAS** dans la conception de ce projet du nouveau bosquet du Théâtre d'Eau. L'histoire du lieu d'abord. Il me paraissait essentiel de renouer avec l'idée de théâtre d'eau, fonction originelle du bosquet. Conçu comme un théâtre de verdure, avec une partie surélevée réservée aux acteurs et des gradins pour les spectateurs, le bosquet du Théâtre d'Eau était composé d'une multitude de fontaines dont les effets d'eau jouaient avec les architectures végétales et les treillages. M'inscrivant dans cette histoire, j'ai pensé le bosquet comme une promenade, ponctuée de haltes à l'ombre des chênes verts, menant le visiteur jusqu'à la clairière de lumière circulaire, au cœur du bosquet, comme pour les deux états antérieurs et avec de l'eau, en référence à l'état Louis XIV.

**CONSTITUÉE DE DEUX BASSINS**, cette clairière centrale est partagée entre une véritable salle où pourront se dérouler des représentations et spectacles, et les deux bassins « scène » installés en sur-œuvre. Le premier, tout en longueur, constitue une avant-scène dans laquelle s'inscrit le second bassin, grand miroir-scène légèrement surélevé. En fait, le promeneur, arrivé par le nord au cœur du bosquet se trouvera dans une salle, en face d'une scène au sud.

**TOUJOURS AVEC L'IDÉE DE REMÉMORER L'ESPRIT DU LIEU**, j'ai voulu que le nouveau bosquet fasse écho à l'enfance. D'abord parce que les sculptures qui l'ont habité pendant quelque temps étaient des enfants jouant. Mais aussi parce qu'après sa destruction en 1775, sous le règne de Louis XVI, ses dessins d'origine ont fait place à des allées et des espaces d'engazonnement. Le bosquet est ainsi devenu le bosquet du Rond Vert, espace accueillant, décrit comme « un rond de gazon qui est devenu le rendez-vous des bonnes pour récréer les enfants ». Pour que ce lieu soit toujours celui des enfants, des familles, j'ai conçu une promenade joyeuse, ponctuée de surprises et de points de vue.

**ET, M'INSCRIVANT DANS LES PAS DE LE NÔTRE** qui n'a jamais travaillé seul, surtout dans les expressions intimes de bosquets, j'ai eu l'idée d'inviter quelqu'un avec qui travailler. Le Nôtre avait associé ses compétences à celles de plusieurs artistes pour le bosquet du Théâtre d'Eau, notamment Le Brun et Lepautre ; j'ai souhaité faire comme lui. Pour les fontaines, j'ai pensé à des artistes dans la veine de Tinguely ou Niki de Saint Phalle. Jean-Michel Othoniel était donc une évidence. En effet, quand j'ai visité son exposition à Beaubourg, j'ai vu combien les enfants, agités dans d'autres expositions du musée, semblaient fascinés devant son œuvre. Leur calme, leur admiration devant ses sculptures gaies et pétulantes m'ont convaincu. Avec ses facultés et sa grâce, il me semblait en parfait accord avec l'esprit du bosquet. Parti d'une référence au ballet pour réaliser ses trois sculptures fontaines, Jean-Michel Othoniel va mettre de l'enfance dans ce jardin, comme il y en avait dans le bosquet initial et ce grâce à une inspiration faite pour un théâtre : le ballet.

**D'UNE MANIÈRE GÉNÉRALE**, en redessinant ce bosquet, j'ai souhaité faire renaître la féerie et la poésie inhérentes aux bosquets d'origine créés par Le Nôtre. En procédant par allusions, je cherche à mettre mes pas dans les siens tout en laissant de la place pour une création véritablement originale.

**SANS AUCUN MIMÉTISME** mais pour que l'on puisse retrouver des repères donnant la dimension de l'espace écrit au sein du bosquet par le Nôtre, un jalonnage végétal aux moyens d'ifs d'Irlande (qui sans taille forment une colonne) marque la situation des jets des trois groupes d'Enfants Dieux et des dix-huit jets de la colonnade de ceinture de la salle. Ils seront plantés sur la base d'un plan recalé sur la réalité des traces archéologiques. C'est d'ailleurs avec cette même idée que les quatre jets verticaux des fontaines situés dans les deux bassins, marqués par les grandes perles de verre bleues, seront positionnés à l'emplacement des groupes d'« enfants jouant ».

**EN PLUS DE CES MARQUAGES**, je fais également référence à l'écriture du rythme ternaire qui marquait la création du bosquet du Théâtre d'Eau par Le Nôtre en réinsufflant du « trois » dans la façon de composer les choses. Notamment dans le choix du nombre de végétaux : 90 *Quercus ilex*, 60 *Fagus sylvatica* 'Dawyck Gold', 30 *Aralia elata* Cépée, 21 *Taxus baccata* 'Fastigiata Aurea', etc. et surtout me servant de l'ovale du bassin doré, inventant une nouvelle axialité ouest-est composée de trois formes issues du cercle. Enfin, j'ai essayé de mettre en place un jeu de troubles et d'anamorphismes dans certaines lectures. La promenade au sein du bosquet réservera ainsi quelques surprises visuelles.

### *En quoi propose-t-il un usage contemporain ?*

**CE N'EST EN TOUT CAS PAS POUR UNE RAISON CONCEPTUELLE.** Je trouve que l'acte créatif qui a du sens c'est bien, mais aujourd'hui, on va chercher des raisons de sens trop loin. Mon seul but c'est de faire du jardin un endroit doux, une trêve. On a besoin d'éléments d'équilibre qui tempèrent les côtés angulaires, aigus, de la vie contemporaine. Le jardin est une terre de douceur, de rencontre paisible. Un endroit qui panse toutes les infirmités que l'on porte. C'est aussi un lieu incroyablement fédérateur et dans lequel on est tous égaux. Le bosquet du Théâtre d'Eau aura toutes ces caractéristiques et surtout, je ne le conçois pas pour un homme, un monarque, mais pour tous : promeneur du dimanche, touriste, passionné d'histoire, sportif, rêveur, jardinier...

**LE BOSQUET DU THÉÂTRE D'EAU** sera ouvert en permanence, au contraire des autres bosquets, historiques et plus fragiles, qui n'ouvrent que pour les Grandes Eaux. Il constituera une halte sereine où les visiteurs de Versailles, seuls ou en famille, pourront se promener et s'asseoir. Pour que la promenade soit vivante à toutes les saisons, j'ai fait le choix d'implanter des végétaux principalement persistants. Leurs feuillages, en majorité sombres, permettront de faire ressortir les ifs, les saules dorés et les fontaines en perles de verre dorées de Jean-Michel Othoniel qui joueront à la gloire du roi soleil et qui devraient mettre de l'enfance.



© D.R.

### *Biographie de Louis Benech*

**LOUIS BENECH EST VENU AU JARDIN PAR AMOUR DES PLANTES.** Après des études de droit, il part travailler en Angleterre comme ouvrier horticole dans les célèbres pépinières Hillier. Passionné par ce qu'il y apprend, il rentre en France et devient jardinier dans une propriété privée de Normandie. En 1985, il entame sa carrière de paysagiste. Cinq ans plus tard, il est chargé, avec Pascal Cribier et François Roubaud, du réaménagement de la partie ancienne du jardin des Tuileries. Il est lancé.

**DEPUIS, IL A CONÇU ET RÉALISÉ PLUS DE 300 PROJETS,** publics et privés, de la Corée au Panama, au Canada, aux États-Unis, en Grèce ou au Maroc. Travaillant essentiellement pour des particuliers, il a également eu comme commanditaires de grandes entreprises institutionnelles telles qu'Hermès, Novartis ou Suez. Il a aussi travaillé sur de nombreux jardins établis comme les jardins de l'Élysée, du Quai d'Orsay, le Palais d'Achilleion à Corfou, le domaine du Château de Chaumont-sur-Loire, ou la promenade paysagère du quadrilatère des Archives Nationales à Paris.

**POUR CHACUNE DE SES RÉALISATIONS,** Louis Benech s'attache à créer une véritable harmonie entre le projet paysager et l'environnement architectural ou naturel du site. Idéalement, il souhaiterait qu'on ne devine pas qu'il y est intervenu... Une intention particulière est portée sur la façon la plus économique de garantir la pérennité de ses jardins, l'entretien est au cœur de ses préoccupations.

---



## TROIS QUESTIONS À JEAN-MICHEL OTHONIEL



D'autres questions  
à Jean-Michel Othoniel sur  
la chaîne youtube  
du château de Versailles

*Quelle est la genèse des « Belles Danses », les sculptures-fontaines que vous avez imaginées pour le Bosquet du Théâtre d'Eau ?*

À VERSAILLES, la sculpture est placée à des endroits précis du jardin : statues de marbre ou groupes en bronze des fontaines, chaque élément raconte une histoire de la vie du Roi. Aussi m'est-il apparu essentiel de travailler en écho avec les règles définies par Le Nôtre mais d'une façon contemporaine. La figure du Roi Louis XIV est le sujet du jardin tout entier, la représentation de son pouvoir, l'évocation de sa dimension divine. Mais ce Roi n'est pas seulement une abstraction, c'est un Roi incarné. Il est reconnaissable y compris à travers les allégories. Souvent, dans mon travail, je parle du corps, d'un corps absent, symboliquement évoqué. Ici le seul corps qui s'impose est celui du Roi ; mon impératif est de parler de Louis XIV de façon contemporaine pas de mes obsessions propres.

J'AI ALORS MENÉ UNE RECHERCHE SUR LES TEXTES HISTORIQUES pour savoir comment le monarque se déplaçait dans son jardin. Dans la *Manière de montrer les jardins de Versailles*, le Roi décrit de façon extrêmement précise ses différents parcours et énonce toute cette règle du jeu (du je) qu'il avait mise en place à des fins politiques. Je me suis également intéressé aux parterres en broderies de Le Nôtre : ces arabesques de verdure étaient inspirées des ornements des habits du souverain.

AU COURS DE MES RECHERCHES, j'ai fait un parallèle entre ces parterres en broderie et la commande qu'avait passée Louis XIV d'une écriture qui lui permettrait de se souvenir des pas de danses de cour. Une calligraphie du mouvement fut alors créée pour lui. Cette invention est un événement majeur dans l'histoire de la danse : de ce système de notation des déplacements au sol est né le ballet classique. J'ai retrouvé l'édition originale du livre de Raoul-Auger Feuillet datant de 1701 à la bibliothèque de Boston. Chaque planche de cet ouvrage décrit le corps du Roi en mouvement. Le rapport formel entre l'écriture des danses et celle des jardins m'est apparu comme une évidente source d'inspiration. On y lit l'évocation d'une danse joyeuse et bondissante, une danse à trois temps, faite de circonvolutions et de ricochets. J'ai redessiné ces écritures pour mettre en scène le corps du Roi. Il m'a semblé naturel de poser mes sculptures sur l'eau, les bassins de Louis Benech étant l'évocation contemporaine de la scène de théâtre du Bosquet antique.

POUR MES SCULPTURES-FONTAINES *Les Belles danses*, je me suis inspiré non seulement de l'écriture des mouvements, mais également de leur combinaison en chorégraphies. Que ce soit pour *L'Entrée d'Apollon*, le *Rigaudon de la Paix* ou *La Bourrée d'Achille*, on voit se déployer à la surface des miroirs d'eau, les ballets chorégraphiés. Chaque mouvement se métamorphose en arabesque de perles dorées : le Roi danse sur l'eau.

*Cette intervention s'inscrit dans la lignée de plusieurs projets que vous avez réalisés dans différents jardins. Quelle est la spécificité d'une création dans les jardins de Versailles ?*

**J'AI TOUJOURS AIMÉ INSTALLER MES ŒUVRES DANS LES JARDINS.** Pour moi une œuvre n'est pas liée à une époque, elle existe à travers les siècles, elle est atemporelle. Le jardin est, par excellence, un lieu d'histoires, de rencontre. L'intimité de mes œuvres avec les jardins est aussi liée au matériau que j'utilise. Le verre retrouve ici sa condition minérale. Cet environnement lui redonne une violence sans lui enlever de sa beauté. Que ce soit dans les Jardins de l'Alhambra à Grenade ou dans ceux de la Fondation Guggenheim à Venise, j'ai pu jouer avec la nature et expérimenter cette force qu'elle redonne au matériau. À Versailles, ma réponse se devait d'être codifiée comme celle du jardin dans lequel elle s'inscrit. Je dialogue avec Le Nôtre, avec Le Brun sans être en fracture avec l'histoire, j'essaie plutôt de m'inscrire dans une continuité historique. La sculpture contemporaine peut permettre d'entrer dans l'histoire des jardins d'une façon différente. À Versailles, on trouve l'idée d'un art total, d'un dialogue entre les arts, c'est une sorte de grande utopie qui s'est construite grâce à la collaboration des plus grands architectes et des plus grands artistes. Cette notion de transversalité est très présente aujourd'hui entre les divers champs de la création.

**AU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE,** c'est cette même idée qui a donné naissance à la Villa Médicis. J'ai aussi tenté d'évoquer les différentes vies de Versailles à travers les formes de mes sculptures. Versailles, ce n'est pas seulement le XVII<sup>e</sup> siècle, c'est aussi un XVIII<sup>e</sup> siècle baroque dans ses formes. La relation au temps, à l'histoire, à la contemplation est liée à la nature même du bosquet. Ici notre rapport à la nature est hors du temps, la promenade devient bucolique, on prend plaisir à goûter les couleurs, les formes des œuvres, les odeurs. Le visiteur est invité à s'arrêter, à jouir du spectacle de la danse sur l'eau, à entrer dans un moment hors du temps. Cette vision presque classique de la sculpture en son jardin poétise et réenchante le monde.

*Comment s'est organisé le travail pour cette sculpture d'une telle envergure ?*

**UNE ŒUVRE COMME CELLE-CI SE DÉVELOPPE COMME UN PROJET D'ARCHITECTURE.** C'est une dimension et un processus qui m'intéressent de plus en plus. Il y a également dans ce projet un aspect scientifique qui me passionne : dans un lieu comme Versailles, on est amené à travailler avec des architectes, des fontainiers, des historiens de l'art. L'organisation du travail et son calendrier sont très spécifiques. Il faut anticiper sur la pérennité des matériaux utilisés par la réalisation d'une œuvre appelée à traverser les années, voire les siècles. Et ce, tout en utilisant des matières qui véhiculent une image de fragilité, de délicatesse. C'est aussi la poésie de ce projet : marier la monumentalité et la fragilité. Bien que de grande envergure, ces sculptures trouvent une certaine discrétion, jouant sur la dissimulation des fontaines par les jets d'eau, ce qui permet d'installer mes œuvres contemporaines avec humilité.

**CE PROJET M'A OFFERT POUR LA PREMIÈRE FOIS LA POSSIBILITÉ DE CRÉER DES FONTAINES,** de travailler sur l'idée d'une sculpture qui évoque le mouvement par sa construction, tout en générant également le mouvement à travers le flux de l'eau. C'est aussi la première fois que je travaille dans un jardin aussi prestigieux, à une telle échelle. Il m'a été offert un atelier à Versailles, je vais m'y installer pendant un an afin d'assembler les nombreux éléments qui constituent ces œuvres. L'histoire, dans un tel projet, est aussi celle des techniques, des savoir-faire et de leur transmission. Les fontainiers de Versailles ont toujours veillé à se transmettre les informations techniques sur les jeux d'eau et les fontaines, sans que jamais il y ait eu de rupture. Avec ce projet, j'ai le sentiment d'entrer dans une généalogie. J'aime travailler avec ces savoir-faire transmis à travers les siècles. Le corps apparaît comme une mémoire de l'histoire. Le geste est un patrimoine. Dans un tel projet, le patrimoine n'est pas seulement un patrimoine historique mais aussi humain. Ici j'affirme ma passion pour l'histoire ce qui devient au fil des projets l'une de mes singularités.



© Guillaume Ziccarelli

### Jean-Michel Othoniel

**PRIVILÉGIANT**, par goût des métamorphoses, sublimes et transmutations, les matériaux aux propriétés réversibles, Jean-Michel Othoniel (né le 27 janvier 1964 à Saint-Étienne. Vit et travaille à Paris) commence par réaliser, au début des années 90, des œuvres en cire ou en soufre qu'il présente dès 1992 à la Documenta de Cassel.

**L'ANNÉE SUIVANTE**, l'introduction du verre marque un véritable tournant dans sa démarche. Travaillant avec les verriers de Murano, il explore les possibilités de ce matériau qui devient dès lors sa signature.

**À PARTIR DE 1996**, il inscrit ses œuvres dans le paysage, suspendant des colliers géants dans les jardins de la Villa Médicis, aux arbres du jardin vénitien de la Collection Peggy Guggenheim (1997), à l'Alhambra de Grenade (1999).

**EN 2000**, il répond pour la première fois à une commande publique et transforme la station de métro parisienne Palais-Royal – Musée du Louvre en *Kiosque des Noctambules*.

**SES NOMBREUSES EXPOSITIONS** lui permettent d'expérimenter les multiples facettes du verre : en 2003, pour Crystal Palace à la Fondation Cartier à Paris et au MoCA de Miami, il réalise des formes soufflées, énigmatiques sculptures, entre bijoux, architectures et objets érotiques. L'année suivante, pour les salles mésopotamiennes du musée du Louvre, il crée ses premiers colliers autoportants. Les thèmes du voyage et de la mémoire, récurrents dans son travail, sont mis en lumière avec *Le Petit Théâtre de Peau d'Âne* (2004, collection Centre Pompidou), inspiré de petites marionnettes trouvées dans la maison de Pierre Loti, ou prennent une dimension plus politique avec *Le Bateau de Larmes*, hommage aux exilés, réalisé à partir d'une barque de réfugiés cubains trouvée à Miami et exposé à Bâle en 2005.

**EN 2011**, une importante exposition au Centre Pompidou retrace son parcours artistique et rend compte de la multiplicité de ses pratiques. Cette rétrospective, *My Way*, a ensuite été présentée au Leeum Samsung Museum of Art/Plateau de Séoul, au Hara Museum of Contemporary Art à Tokyo, au Macao Museum of Art de Macao et au Brooklyn Museum de New York.

**EN 2012**, une invitation du musée-atelier Eugène Delacroix à Paris lui permet de dialoguer avec ce lieu chargé d'histoire à travers une série de sculptures et les planches de son *Herbier Merveilleux*. Au printemps 2013, le Mori Art Museum de Tokyo lui commande, pour son 10<sup>e</sup> anniversaire, *Kin no Kokoro*, une œuvre monumentale installée de façon pérenne dans le jardin japonais Mohri Garden.

**SES ŒUVRES** sont conservées dans les plus grands musées d'art contemporain du monde. Il est représenté par les galeries Perrotin (New York, Paris & Hong Kong), Karsten Greve (Paris & Saint-Moritz) et Kukje (Séoul).

**RÉGULIÈREMENT**, il est invité à créer des œuvres *in situ*, en dialogue avec des lieux historiques ou des architectures d'aujourd'hui. Jean-Michel Othoniel mène un vaste projet : poétiser et réenchanter le monde.



## LISTE DES VÉGÉTAUX

### *Arbres (119)*

#### **(Caduc)**

Catalpa bignonoïdes 'Aurea'  
 Ptelea trifoliata 'Aurea'  
 Quercus robur 'Concordia'  
 Salix alba 'Aurea'  
 Tilia x europaea 'Wratislaviensis'

#### **(Persistant)**

Quercus ilex

#### **(Fontaine isolée)**

Salix caprea 'Kilmarnock'

#### **(Marqueurs spaciaux)**

Taxus baccata 'Fastigiata Aurea'

### *Arbustes (127)*

Ilex x koehneana  
 Phillyrea latifolia  
 Populus alba 'Richardii'

#### **(La salle)**

Aralia elata Cépée

### *Haies (5 843)*

#### **(Traditionnelle)**

Acer campestre  
 Carpinus betulus

#### **(Nouvelles)**

Fagus sylvatica 'Dawyck'  
 Fagus sylvatica 'Dawyck Gold'

#### **(De protection)**

Ilex aquifolium 'Myrtifolia'  
 Quercus coccifera  
 Rubus cockburnianus 'Goldenvale'  
 Ruscus aculeatus

### *Plantes grimpantes (13)*

Clématis macropelata 'White Moth'  
 Solanum jasminoides Album  
 Trachelopermum jasminoides  
 Wisteria floribunda 'Longissima alba'  
 Wisteria sinensis alba  
 Wisteria venusta

### *Plante vivace et petit arbuste (61 375)*

Kolkwitzia amabilis 'Maradco'  
 Sarcococca confusa  
 Couvre sol de sous bois

### *Graminée (5016)*

Calamagrotis epigejos

### *Plantes de berge (924)*

Equisetum hyemale



### **PARTIE III**

---

## **À LA LISIÈRE DU THÉÂTRE D'EAU, UNE RESTAURATION PATRIMONIALE: LE BASSIN DES ENFANTS DORÉS**

## LE BASSIN

### *Un bassin du XVIII<sup>e</sup> siècle*



© D.R.

**LE BASSIN DES ENFANTS DORÉS** (ou bassin de l'Île aux Enfants) est établi en lisière ouest du bosquet du Théâtre d'Eau. Il fut créé en 1709 par Jules Hardouin-Mansart. À cette époque l'architecte fait percer un certain nombre d'allées secondaires en franges des bosquets, venant ainsi ouvrir plus largement les salles de verdure plus secrètes antérieurement composées par Le Nôtre.

**CE PETIT BASSIN, DE FORME ELLIPTIQUE**, est orné en son centre d'un groupe de huit chérubins, figures en plomb sculptées à partir de 1704 par Jean Hardy, et exécutées à l'origine pour les bassins du parc de Marly (bassin des Carpes, fontaine de la Nymphé, fontaine d'Amphitrite). En 1709, ces statues sont déposées pour être transportées à Versailles, et regroupées à leur emplacement actuel.



*Le bassin des Enfants dorés,  
lors de la dépose de l'étanchéité*  
© Pierre-André Lablaude,  
ACMH

**CE BASSIN A CONSERVÉ**, depuis trois siècles, sa structure d'origine en maçonnerie de briques pleines directement établies sur un corroi d'argile et recouvertes de feuilles de plomb. Toutefois, plusieurs campagnes de restaurations ont été nécessaires, notamment en 1942 (restauration de figures d'enfants et réfection de leurs structures internes), puis de 1982 à 1985 (restauration de l'étanchéité en plomb du bassin et mise en place d'un film de protection en polyuréthane).



*L'état actuel*

*Le bassin des Enfants dorés,  
aujourd'hui*  
© château de Versailles, C. Milet

EN 1999, lors de la tempête du 26 décembre, la chute de nombreux arbres sur le bassin a gravement endommagé l'étanchéité en tables de plomb de l'ensemble du bassin. En 2007, le service des fontaines du château de Versailles a procédé à une dépose complète des feuilles de plomb, afin de pouvoir apprécier la nature et l'état des ouvrages de support, susceptibles d'être à l'origine des défauts d'étanchéité.

**CETTE OPÉRATION A PERMIS** de mettre au jour les ouvrages maçonnés du bassin, établis en briques anciennes et présentant d'importants phénomènes de déformations et déstabilisation. Ces désordres semblent résulter d'un sous-dimensionnement ancien des ouvrages de fondation, conjugué aux désordres résultant des infiltrations d'eau constatées depuis de nombreuses années. Les caractéristiques de ces maçonneries de structure, conjuguées à l'insuffisance de portance des sols, sont à l'origine des problèmes récurrents d'étanchéité qu'a connus ce bassin. Les déformations des maçonneries de briques ont en effet provoqué des craquelures et ouvertures des feuilles de plomb, malgré les joints de dilatation mis en œuvre.



*Le bassin des Enfants dorés,  
aujourd'hui (détail)*  
© château de Versailles, C. Milet

**LES FIGURES SCULPTÉES EN PLOMB**, leurs ouvrages de support et de présentation (rochers en plomb), ainsi que les différents ouvrages de fontainerie qui leur sont associés présentent, par ailleurs, un certain nombre d'altérations rendant aujourd'hui nécessaire la mise en œuvre d'un programme général de restauration.

## LA RESTAURATION À VENIR



*Le bassin des Enfants dorés,  
aujourd'hui*  
© château de Versailles, C. Milet

**LES TRAVAUX DE RESTAURATION** visent à pallier les insuffisances constructives d'origine du bassin tout en conservant les principes d'étanchéité par tables de plomb, qui en font la spécificité. Il est, en effet, le seul exemple d'ouvrage conçu au tout début du XVIII<sup>e</sup> avec un tel système d'étanchéité.

**LA REPRISE COMPLÈTE DES ANCIENNES MAÇONNERIES DE STRUCTURE**, aujourd'hui totalement désorganisées et déstabilisées, sera réalisée en procédant à la mise en œuvre d'un radier et de parois étanches, ouvrages qui viendront se substituer aux actuelles maçonneries de briques et seront réalisés après un relevé détaillé de celles-ci, afin d'en enregistrer les dispositions anciennes.

**L'ÉTANCHÉITÉ DE LA NOUVELLE STRUCTURE** sera d'abord traitée par une résine armée marouflée. La mise en œuvre de tables de plomb, en recouvrement du fond et parois latérales du bassin, permettra de retrouver les dispositions d'origine. Les éléments de plomb seront façonnés avec un ensemble de joints en creux, pour ménager des dilatations suffisantes.



*Etat projeté du bassin des Enfants dorés, après restauration*  
© Pierre-André Lablaude, ACMH

**LA RESTAURATION DU GROUPE SCULPTÉ CENTRAL** sera réalisée en parallèle, avec dépose et transfert en atelier, reprises des armatures internes (remplacement des anciens fers par des fers inox), petits compléments de lacunes, reprise de ciselures sur d'anciennes réparations puis traitement final. Celui-ci associera des peintures au naturel sur les motifs fleuris et la mise en dorure, avec des nuances de vernis, sur les enfants et certaines parties du rocher.

**CETTE OPÉRATION EST  
RÉALISÉE GRÂCE AU  
MÉCÉNAT DE L'ARTISTE  
AHAE**

**LES EFFETS D'EAU DU BASSIN SERONT CONSERVÉS**, avec un jet unique axial. Pour le fonctionnement hydraulique de l'ensemble, la chambre aval de trop-plein/vidange, actuellement ruinée, sera totalement reconstruite.

**ENFIN**, après la restauration des superstructures et des étanchéités du bassin, la banquette de gazon et les sols sablés de l'esplanade avant et du passe-pied arrière seront remis en état.

**AHAE** UM

**CES OPÉRATIONS** seront conduites par Pierre-André Lablaude, Architecte en chef des monuments historiques.

## ANNEXES

---



## LE PARC DE VERSAILLES, UNE ŒUVRE COLOSSALE

DE LA FENÊTRE CENTRALE DE LA GALERIE DES GLACES SE DÉPLOIE, sous l'œil des visiteurs, la grande perspective qui conduit le regard du parterre d'Eau vers l'horizon. Cette perspective originelle, antérieure au règne de Louis XIV, le jardinier André Le Nôtre se plut à l'aménager et à la prolonger en élargissant l'Allée royale et en faisant creuser le Grand Canal. Cette vaste perspective court de la façade du château de Versailles à la grille du parc.



© château de Versailles, C. Milet

**LE PARC DE VERSAILLES EST L'ARCHÉTYPE DU JARDIN RÉGULIER** construit selon un plan architectural rigoureux et géométrique. Pendant végétal de l'architecture des bâtiments, le domaine de Versailles et de Trianon se compose de trois parties distinctes :

- Les jardins avec leurs parterres de fleurs, présents pour l'agrément.
- Les bosquets, architectures de transition entre les parterres et les grands arbres qui ferment l'horizon. Les bosquets, véritables salons de plein air dissimulés au cœur des espaces boisés du petit parc, constituent un lieu de promenade et de divertissement.
- La forêt, percée de larges allées rectilignes et de carrefours en étoile, aménagée pour la chasse à courre.

**LOUIS XIV AIME LES JARDINS.** Jusqu'à sa mort, il préside personnellement à leur aménagement ; il s'y promène souvent, y accompagne hôtes de marque et ambassadeurs étrangers... De somptueuses fêtes y sont données et le roi élabore un itinéraire préservé par lequel il indique la *Manière de montrer les jardins de Versailles*.

**EN 1661, LOUIS XIV CHARGE ANDRÉ LE NÔTRE DE LA CRÉATION ET DE L'AMÉNAGEMENT DES JARDINS DE VERSAILLES** qui, à ses yeux, sont aussi importants que le Château. Les travaux sont entrepris en même temps que ceux du palais et durent une quarantaine d'années. Mais André Le Nôtre ne travaille pas seul. Jean-Baptiste Colbert, Surintendant des bâtiments du Roi, de 1664 à 1683, dirige le chantier ; Charles Le Brun, nommé Premier Peintre du Roi en janvier 1664, donne les dessins d'un grand nombre de statues et fontaines ; un peu plus tard, l'architecte Jules Hardouin-Mansart ordonne des décors de plus en plus sobres et construit l'Orangerie. Enfin, le Roi lui-même se fait soumettre tous les projets et veut le « détail de tout ».

**LA CRÉATION DES JARDINS DEMANDE UN TRAVAIL GIGANTESQUE.** D'énormes charrois de terre sont nécessaires pour aménager les parterres, l'Orangerie, les bassins, le Canal, là où n'existaient que des bois, des prairies et des marécages. La terre est transportée dans des brouettes, les arbres sont acheminés grâce à des chariots de toutes les provinces de France ; des milliers d'hommes, quelquefois des régiments entiers, participent à cette vaste entreprise.

**LES JARDINS S'ORDONNENT AUTOUR DE DEUX GRANDS AXES** qui se coupent à angle droit au niveau de la terrasse et qui commandent de vastes perspectives :

- L'axe nord-sud depuis le bassin de Neptune jusqu'à la Pièce d'Eau des Suisses.
- L'axe est-ouest depuis la façade de la galerie des Glaces jusqu'à l'extrémité du Grand Canal. C'est la perspective majeure de Versailles que Le Nôtre a ouverte sur l'infini. Elle conduit le regard jusqu'à l'horizon et mesure 3200 mètres, de la façade du château à la grille du Parc.



© château de Versailles, C. Milet

**LE DÉCOR SCULPTÉ OCCUPE UNE GRANDE PLACE DANS LES JARDINS**, faisant du parc de Versailles l'un des plus grands musées de statuaire en plein-air. En marbre, en bronze ou en plomb, les sculptures ornent allées, bosquets et bassins. Elles s'inspirent des légendes de la mythologie gréco-romaine ainsi que de l'histoire ancienne. En 1661 Charles Le Brun supervise, avec son équipe de sculpteurs, l'installation des décors : fontaines, statues et vases.

**ŒUVRES ORIGINALES OU COPIES DE MODÈLES ANTIQUES** réalisées par les pensionnaires de l'Académie française de Rome, plus de 300 sculptures ornent les jardins. Des artistes tels que Girardon, Tuby ou Coysevox

réalisent nombre de chefs-d'œuvre qui ont fait la renommée des lieux, complétés par la Grande Commande de 24 statues de marbre blanc passée par Colbert pour le parterre d'Eau en 1674.

Grâce aux campagnes de mécénat grand public « Adoptez une statue ou un banc des jardins de Versailles » qui depuis 2005 rencontrent un vif succès auprès de tous les donateurs, le décor sculpté fait l'objet d'un vaste programme de restauration. Près de 160 statues, vases ou groupes ont été parrainés. Afin de mettre à l'abri les originaux les plus fragiles, 22 ont fait l'objet d'un moulage. 129 bancs anciens en marbre ou en pierre ont été également restaurés.

**DEPUIS 1992, LES JARDINS SONT EN COURS DE REPLANTATION**, et après la tempête dévastatrice de décembre 1999, les travaux se sont accélérés au point que, dans bien des parties, ils ont déjà retrouvé leur physionomie d'origine.

## LE PARTERRE D'EAU



© château de Versailles, C. Milet

**CES DEUX GRANDS BASSINS RECTANGULAIRES REFLÈTENT LA LUMIÈRE** et éclairent la façade de la galerie des Glaces. Pour Le Nôtre, la lumière est un élément du décor, au même titre que la verdure ; dans ses compositions, il équilibre les masses d'ombre et de clarté.

**LES DEUX PARTERRES D'EAU** apparaissent comme le prolongement de la façade du château. Plusieurs fois modifié, cet ensemble ne reçut sa forme définitive qu'en 1685. Le décor sculpté fut alors conçu et dirigé par Charles Le Brun : chaque bassin est décoré de quatre statues couchées figurant les fleuves et les rivières de France : *La Loire et le Loiret, Le Rhône et la Saône, La Seine et la Marne, La Garonne et la Dordogne* ; auxquelles s'ajoutent quatre nymphes et quatre groupes d'enfants. De 1687 à 1694, les frères Keller, fondeurs, coulent dans le bronze, à l'Arsenal de Paris, les modèles fournis par les sculpteurs, de Tuby à Coysevox.

**LES PARTERRES D'EAU NE SAURAIENT ÊTRE SÉPARÉS DES DEUX FONTAINES**, les *Combats des Animaux*, achevées en 1687, qui encadrent le grand escalier descendant vers le bassin de Latone. Six statues allégoriques décorent l'ensemble : *L'Air, Le Soir, Le Midi, Le Point du Jour, Le Printemps et L'Eau*. Elles font partie de la « Grande Commande » de statues en marbre faite par Colbert en 1674.

## LES BOSQUETS

### LE BOSQUET DE LA REINE

Ce bosquet a remplacé le fameux Labyrinthe qui illustrait à ses carrefours trente-neuf fables d'Ésope par des fontaines en plomb peintes au naturel mettant en scène des animaux. Construit en 1669 sur une idée du conteur Charles Perrault, il fut détruit lors de la replantation des jardins en 1775-1776, pour être remplacé par le bosquet de la Reine. Le décor sculpté actuel fut mis en place à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.



© château de Versailles, C. Milet

### LA SALLE DE BAL

Aménagée par Le Nôtre entre 1680 et 1683, la salle de Bal est aussi nommée bosquet des Rocailles, en raison des pierres de meulière et des coquillages rapportés des côtes africaines et malgaches sur lesquels l'eau ruisselle en cascade. Au centre, une « île » en marbre, aisément accessible, servait à la danse, art dans lequel s'illustrait Louis XIV. Les musiciens se tenaient au-dessus de la cascade et, en face, un amphithéâtre aux gradins recouverts de gazon permettait aux spectateurs de s'asseoir. Ce bosquet a été restauré en 2002 grâce au mécénat de la Fondation Bettencourt Schueller.

### LE BOSQUET DE LA GIRANDOLE

Le bosquet de la Girandole, pendant de celui du Dauphin, remplace au sud les anciens quinconces plantés sous Louis XVI. Depuis sa création, il a connu peu de modifications, décoré de termes commandés par le surintendant des Finances, Nicolas Fouquet, pour son château de Vaux-le-Vicomte, et exécutés à Rome sur des modèles de Poussin.



© château de Versailles, C. Milet

### LE JARDIN DU ROI

Le bassin du Miroir se trouvait à l'extrémité d'une grande pièce d'eau appelée l'Île d'Amour ou Île Royale (1674) sur laquelle avaient lieu les essais des maquettes de navires de guerre. Non entretenue pendant la période révolutionnaire, elle fut supprimée en 1817 par l'architecte Dufour, sur ordre de Louis XVIII et remplacée par le Jardin du Roi, jardin clos, tracé à l'anglaise, planté de superbes espèces disparues en bonne partie lors de la tempête de 1999. Seul subsiste de l'aménagement originel le bassin du Miroir.

### LA SALLE DES MARRONNIERS

Organisée entre 1680 et 1683, elle se nommait alors galerie des Antiques ou galerie d'Eau et contenait une allée centrale bordée d'orangers, d'ifs taillés, de bassins et de jets d'eau. Sur le pourtour de cette allée étaient alignées vingt-quatre statues antiques. Entièrement remanié en 1704, ce bosquet est alors devenu la salle des Marronniers, ornée de huit bustes antiques et de deux statues.



© château de Versailles, C. Milet

### LA COLONNADE

Construite à partir de 1685 par Jules Hardouin-Mansart, la Colonnade a remplacé un bosquet créé par Le Nôtre en 1679 : le bosquet des Sources. Un péristyle accompagne les 32 colonnes de marbre ioniques. Les tympans triangulaires entre les arcades sont décorés de bas-reliefs représentant des enfants. Les claveaux des arcs s'ornent de têtes de nymphes et de naïades. Au centre, un soubassement circulaire de marbre sert de socle au fameux groupe exécuté entre 1678 et 1699 par Girardon : *L'Enlèvement de Proserpine* par Pluton.



## LE BOSQUET DES DÔMES

Très fréquemment remanié, ce bosquet changea de nom au gré des modifications apportées à son décor. Créé par Le Nôtre en 1675, il fut le bosquet de la Renommée, en 1677-1678, en raison de la statue de *la Renommée* posée alors au centre du bassin et qui lançait un jet d'eau de sa trompette. Entre 1684 et 1704, les groupes des Bains d'Apollon y furent placés d'où son nom à cette période : le bosquet des Bains d'Apollon. Mais en 1677, Jules Hardouin-Mansart construisit deux pavillons de marbre blanc surmontés de dômes, qui lui donnèrent son actuelle dénomination, bien que ces éléments aient été détruits en 1820.



© château de Versailles, C. Milet

## L'ENCELADE

La fontaine de l'Encelade fut exécutée en plomb par Gaspard Marsy entre 1675 et 1677. Le sujet en est emprunté à l'histoire de la chute des Titans ensevelis sous les rochers du Mont Olympe, qu'ils voulurent escalader au mépris de l'interdiction de Jupiter. Le sculpteur a représenté un géant à demi englouti sous les rochers, luttant contre la mort. Le bosquet a été restauré en 1997 grâce au mécénat du MATIF.

## L'OBÉLISQUE

La fontaine de l'Obélisque fut construite par Jules Hardouin-Mansart en 1704, à l'emplacement de l'ancienne salle des Festins ou salle du Conseil, aménagée par Le Nôtre en 1671. Le décor de plomb servit alors à l'ornementation des bassins du jardin du Grand Trianon.

## LE BOSQUET DU DAUPHIN

Le bosquet du Dauphin, appelé aussi les Deux-bosquets en lien avec celui de la Girandole, est l'un des tout premiers tracés par André Le Nôtre vers 1660. À la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, le sculpteur Théodon compléta la série de sculptures, consacrée aux saisons ou à des divinités mythologiques.

## LE BOSQUET DE L'ÉTOILE

Il est l'un des premiers à être aménagés par André Le Nôtre dans la partie nord du Jardin, en 1666. Le tracé en étoile des allées principales, le labyrinthe des allées intérieures, le centre aménagé en salle de verdure animée par les jeux d'eau de sa fontaine et close de treillages, en font un véritable salon de plein air.



© château de Versailles, C. Milet

## LE BOSQUET DES BAINS D'APOLLON

Ce bosquet, que l'on appelait le Marais, fut aménagé durant le règne de Louis XIV, entre 1670 et 1673, vraisemblablement à l'instigation de Madame de Montespan. En 1704, Jules Hardouin-Mansart conçut pour ce lieu un nouveau bosquet destiné à accueillir les groupes des *Chevaux du Soleil* et celui d'*Apollon servi par les Nymphes*. Cet ensemble fut sculpté entre 1664 et 1672 pour orner la fameuse grotte de Téthys, et lorsque cette dernière fut détruite pour construire l'aile nord du Château, on le transféra au bosquet des Dômes. Hardouin-Mansart aménagea donc ce lieu pour mettre en valeur ces œuvres particulièrement remarquables. En 1776, un an après l'ordre donné par

Louis XVI de replanter le parc, on demanda au peintre Hubert Robert un projet d'aménagement nouveau. Le bosquet qu'il imagina, achevé en 1778, le fut dans le style, alors à la mode, des jardins anglo-chinois. C'est celui qui demeure aujourd'hui. En 2010, les groupes sculptés originaux ont été restaurés et remplacés par des moulages, grâce au mécénat de *The Versailles Foundation, INC*. Le bassin a bénéficié du mécénat de compétences de la société Dubocq S.A.



© château de Versailles, C. Milet

#### LE BOSQUET DES TROIS FONTAINES

Créé par le Nôtre en 1677, ce bosquet est le seul mentionné sur un plan ancien comme étant « de la pensée du roi ». Il est composé de trois terrasses dont chacune présente un bassin différent. Restitué en 2005, grâce au mécénat des American Friends of Versailles, il a retrouvé sa magnifique composition et ses jeux d'eau : au bassin inférieur, les jets forment une fleur de lys, au centre, des lances verticales et une voûte d'eau, et en haut, une colonne d'eau formée de cent quarante jets, qui alimente ensuite les bassins inférieurs. Dissimulé par des treillages, ce bosquet avait été aménagé pour que le roi, atteint de goutte, puisse y venir en chaise roulante.

#### LE BOSQUET DE L'ARC DE TRIOMPHE

Achevé entre 1679 et 1683, ce bosquet abrite aujourd'hui une fontaine, *La France triomphante*, œuvre de Jean-Baptiste Tuby. Au XVII<sup>e</sup> siècle, un grand arc de triomphe s'élevait ici, ainsi que deux autres fontaines : *la Gloire* et *la Victoire*, probablement fondues au XIX<sup>e</sup> siècle.

### LES BASSINS : LE RÈGNE DE L'EAU

**PLUS ENCORE QUE L'ARCHITECTURE VÉGÉTALE ET LES BOSQUETS**, l'eau sous toutes ses formes est l'ornement privilégié des jardins français : l'eau cascadinge de certains bosquets, l'eau jaillissante des fontaines, l'eau calme des vastes nappes qui reflètent le ciel et la lumière, tel le Parterre d'Eau ou le Grand Canal.



© château de Versailles, C. Milet

#### LE BASSIN DE LATONE

Inspiré par *Les Métamorphoses* d'Ovide, le bassin de Latone illustre la légende de la mère d'Apollon et de Diane protégeant ses enfants contre les injures des paysans de Lycie, et demandant à Jupiter de la venger. Ce qu'il fit en les transformant en grenouilles et en lézards. Le groupe central en marbre, sculpté par les frères Marsy, représente *Latone et ses enfants*. L'ensemble se dressait à l'origine, en 1670, sur un rocher. Il était entouré de six grenouilles à demi sorties de l'eau, et vingt-quatre autres disposées hors du bassin, sur la plate-forme de gazon. La déesse regardait alors vers le château. Cet aménagement fut modifié par Jules Hardouin-Mansart entre 1687 et 1689. Le rocher fit place à un soubassement concentrique en marbre et le groupe de Latone regarde désormais vers le Grand Canal. Le bassin de Latone se prolonge par un parterre où sont placés les deux bassins des lézards.

Ce grand ensemble est actuellement restauré grâce au mécénat de la Fondation Philanthropia.

#### LE BASSIN DE BACCHUS

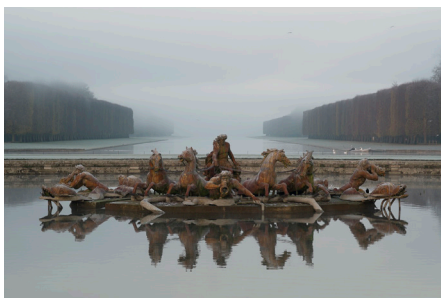
Bassin dit de l'Automne, il est l'égal des trois autres bassins consacrés aux saisons et proches de l'Allée royale. Bacchus, figure mythologique romaine, enseigne à travers le monde la culture de la vigne. Dieu du vin et l'ivresse, il symbolise l'époque des vendanges et est entouré de petits satyres, moitié enfants, moitié bœufs.

#### LE BASSIN DU MIROIR

Louis XIV commanda le bassin du Miroir vers 1702. Construite en face du Jardin du Roi, la sculpture des deux dragons, qui encadrent le bassin, fut confiée à Jean Hardy. Installé sur trois niveaux, le bassin donne sur cinq allées et quatre statues antiques, dont celle d'Apollon.

#### LE BASSIN DE SATURNE

Parfaitement symétrique au bassin de Flore, le bassin de Saturne, situé dans la partie sud, a été sculpté par François Girardon et symbolise la saison de l'hiver. Saturne trône au centre, entouré de ses petits amours, sur une île parsemée de coquillages.



© château de Versailles, C. Milet

#### LE BASSIN D'APOLLON

Dès 1636, sous Louis XIII, existait à cet endroit un bassin, dit alors des Cygnes, que Louis XIV fit orner de l'impressionnant et célèbre ensemble en plomb doré représentant Apollon sur son char. L'œuvre de Tuby, d'après un dessin de Le Brun, s'inspire de la légende d'Apollon, dieu du Soleil et emblème du Roi. Tuby exécuta ce groupe monumental entre 1668 et 1670 à la manufacture des Gobelins, date à laquelle il fut transporté à Versailles puis mis en place et doré l'année suivante.

#### LE BASSIN DE FLORE

Situé au carrefour de plusieurs bosquets, dont celui de la Reine, le bassin de Flore, déesse romaine des fleurs, des jardins et du printemps, symbolise la première saison de l'année. Sculptée par Tuby, elle est représentée avec une couronne de fleurs, au centre du bassin.

#### LE BASSIN DE CÉRÈS

Le bassin de Cérès, carré, a été conçu entre 1672 et 1679 par Thomas Regnaudin, d'après un dessin de Charles Le Brun. Cérès, déesse romaine des moissons, est assise sur un lit de gerbes de blés, accompagné de bleuets et de roses. Symbole de l'été, il complète celui de Bacchus, Flore et Saturne qui incarnent les trois autres saisons.



© château de Versailles, C. Milet

#### LE BASSIN DE NEPTUNE

C'est sous la direction de Le Nôtre que fut construit, entre 1679 et 1681, le bassin de Neptune, nommé alors pièce d'eau sous le Dragon, ou pièce des Sapins. Ange-Jacques Gabriel en modifia légèrement le tracé en 1736 et, en 1740, on mit en place le décor sculpté. Trois groupes : *Neptune et Amphitrite*, *Protée* ainsi que *Le Dieu Océan* réalisé par Jean-Baptiste Lemoyne. Le nouveau bassin, inauguré par Louis XV, suscita l'admiration par le nombre, l'ampleur et la variété des jets d'eau jouant sur les sculptures de plomb. Il compte quatre-vingt-dix-neuf jets d'eau qui constituent un extraordinaire ensemble hydraulique.





© château de Versailles, C. Milet

#### LE BASSIN DU DRAGON

L'Allée d'Eau débouche par une demi-lune sur le bassin du Dragon qui représente un des épisodes de la légende apollinienne : le serpent Python, tué d'une flèche par le jeune Apollon. Le reptile est entouré de dauphins et d'Amours armés d'arcs et de flèches, montés sur des cygnes. Le jet d'eau principal s'élève à vingt-sept mètres de haut, c'est le plus haut des fontaines des jardins de Versailles. De chaque côté de ce bassin restitué en 1889, des allées donnent accès à deux bosquets, celui de l'Arc de Triomphe et à l'ouest, celui des Trois Fontaines.

#### LE BASSIN DES NYMPHES

Recevant la décharge d'eau de la fontaine de la Pyramide, la cascade, dite *le Bain des Nymphes de Diane*, est ornée de bas-reliefs dont le plus connu, en plomb autrefois doré et situé sur le mur de soutènement, est une œuvre de Girardon (1668-1670). Les autres sont de Le Gros, de Le Hongre et de Magnier.

#### LE BASSIN DE LA PYRAMIDE

Exécutée par le sculpteur François Girardon sur un dessin de Le Brun, la Pyramide, au centre de son bassin, demanda trois ans de travail. Elle est composée de quatre vasques de plomb superposées, supportées par des tritons, des dauphins et des écrevisses en plomb.

### LES ALLÉES : DES MURS DE VERDURE

**AU-DELÀ DES PARTERRES**, les jardins sont quadrillés par un réseau d'allées rectilignes tracées sur un plan géométrique. Au XVII<sup>e</sup> siècle, elles étaient bordées de palissades et de charmilles ou d'ormilles, haies de charme ou d'ormes taillées de manière à former de véritables murailles vertes. Quelques nichées étaient aménagées dans ces murs de verdure pour abriter des statues.

Les allées du parc de Versailles ont bénéficié en 2010, d'un mécénat de compétences du groupe COLAS, pour leur remise en état.



© château de Versailles, C. Milet

#### L'ALLÉE ROYALE

Appelée aussi Tapis vert, en raison de la bande de gazon qui se déroule au milieu, l'Allée royale mesure 335 mètres de long sur 40 mètres de large. Son tracé date de Louis XIII, mais Le Nôtre la fit élargir et scander de douze statues et douze vases, placés par paires symétriques. Pour la plupart, ce sont des œuvres envoyées par les élèves de l'Académie de France à Rome au XVII<sup>e</sup> siècle. De part et d'autre, des allées mènent aux bosquets que le promeneur découvre au fur et à mesure de son cheminement.



© château de Versailles, C. Milet

#### L'ALLÉE D'EAU

D'après son frère Charles, célèbre pour ses contes, c'est Claude Perrault, l'architecte, qui dessina cette allée, dite aussi allée des Marmousets, mot familier issu de « marmots », désignant les enfants. La promenade est scandée de vingt-deux groupes en bronze soutenant des vasques de marbre de Languedoc.

### L'ALLÉE DE FLORE ET DE CÉRÈS

Symétriques aux bassins de Bacchus et de Saturne, les bassins de Cérès et de Flore symbolisent respectivement l'été et le printemps. Flore, à demi-nue, repose sur un lit de fleurs; elle est également entourée d'Amours qui tressent des guirlandes. Le sculpteur Tuby réalisa ce groupe entre 1672 et 1677. Cérès, la faucille à la main, entourée d'Amours, est couché sur un sol jonché d'épis de blé. C'est l'œuvre du sculpteur Regnaudin.

### L'ALLÉE DE BACCHUS ET DE SATURNE

Les allées de Bacchus (l'automne) et Saturne (l'hiver) sont scandées par deux bassins décorés en leur centre de statues en plomb doré, œuvres des frères Marsy pour l'un et de Girardon pour l'autre. Ils symbolisent avec leurs symétriques de la partie nord les quatre saisons.

Dans son guide des jardins, Louis XIV en parle en ces termes : « De l'autre côté, l'allée royale, l'Apollon, le canal, les gerbes des bosquets, Flore, Saturne, à droite Cérès, à gauche Bacchus ».

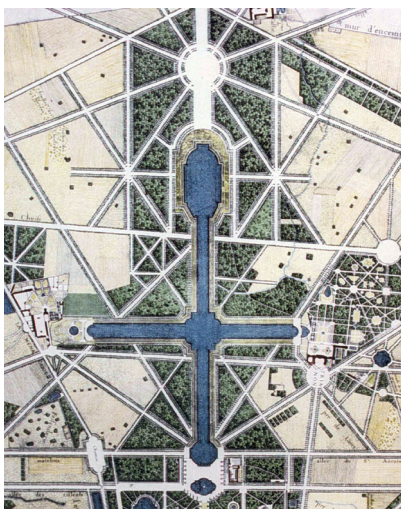
## LE GRAND CANAL



© château de Versailles, C. Milet

**LE GRAND CANAL EST LA CRÉATION LA PLUS ORIGINALE D'ANDRÉ LE NÔTRE** qui a transformé la perspective est-ouest en une longue trouée lumineuse. Les travaux durèrent onze ans, de 1668 à 1679. Le Grand Canal, long de 1 670 mètres, fut le cadre de nombreuses fêtes nautiques et de nombreuses embarcations y naviguaient. Dès 1669, Louis XIV fit venir des chaloupes et des vaisseaux en réduction. En 1674, la République de Venise envoya au Roi deux gondoles et quatre gondoliers qui logeaient dans une suite de bâtiments à la tête du Canal, appelés depuis Petite Venise. Si l'été voit la flotte du Roi s'y déployer, l'hiver, patins et traîneaux investissent les eaux gelées du Grand Canal.

## L'ÉTOILE ROYALE



Au cœur de l'axe majeur du parc de Versailles, l'Étoile Royale, qui date de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, est une pièce maîtresse de la composition de Le Nôtre. Elle prolonge en eff et sur près de dix hectares la perspective d'eau du Grand Canal. Fortement endommagée à la suite de la tempête de 1999, cet espace a fait l'objet, entre 2011 et 2012, d'un vaste programme de restauration.

Le réaménagement des allées et circulations (rétablissement d'une voie circulaire autour de l'esplanade centrale et créations d'allées sablées latérales) a été réalisé, dans le cadre d'un mécénat de compétence, par la société COLAS, partenaire du Château pour la remise en état des allées et terrasses du parc. La recomposition végétale et paysagère a été menée avec un programme complet de replantation des structures d'alignement d'arbres de l'esplanade circulaire et des deux bandes axiales. Au total, 446 tilleuls, essence traditionnelle des alignements du parc de Versailles, ont été replantés selon le tracé historique.

La campagne de replantation a été rendue possible grâce au mécénat de Moët Hennessy et de tous les donateurs - particuliers, entreprises et fondations- qui se sont mobilisés pour apporter leur concours à la replantation de l'Etoile Royale en adoptant un ou plusieurs arbres.

## L'ORANGERIE



© château de Versailles, C. Milet

**EN CONTREBAS DU CHÂTEAU, L'ORANGERIE, PAR SON AMPLEUR,** par sa hauteur, par la pureté de ses lignes, est l'un des endroits où Jules Hardouin-Mansart a le mieux affirmé son talent de grand architecte. Orangers du Portugal, d'Espagne ou d'Italie, citronniers, grenadiers - certains ont plus de 200 ans - lauriers roses, palmiers y sont conservés l'hiver et se déploient l'été sur son parterre.

**CONSTRUITE ENTRE 1684 ET 1686,** en remplacement de la petite orangerie édifiée par Le Vau en 1663, elle se compose d'une galerie centrale voûtée, longue de 150 mètres, prolongée par deux galeries latérales situées sous les escaliers des premières et deuxième Cent Marches. L'ensemble est éclairé par de grandes fenêtres.

**LE PARTERRE DE L'ORANGERIE** s'étend sur trois hectares, prolongés visuellement par la pièce d'eau des Suisses. Sous Louis XIV, il était orné de quelques sculptures aujourd'hui au musée du Louvre. Composé de quatre pièces de gazon et d'un bassin circulaire, il accueille en été les 1 055 arbres en caisses sortis dès le début du printemps. Les broderies de gazon du parterre ont été restituées en 2001, selon leur dessin d'origine établi par André Le Nôtre, grâce au mécénat de compétences de la société Truffaut.

## LA PIÈCE D'EAU DES SUISSES



© château de Versailles, C. Milet

**CREUSÉ POUR EMBELLIR L'AXE NORD-SUD DES JARDINS,** théâtre de fêtes nautiques sous l'Ancien Régime, ce grand bassin remplace une zone marécageuse appelée « étang puant » qui causait de nombreuses maladies parmi les habitants de Versailles.

**DE FORME OCTOGONALE À PARTIR DE 1665,** il fut agrandi vers 1678 par les Gardes suisses puis à nouveau en 1682 en le dotant de ses extrémités arrondies. Les terres retirées lors des travaux servirent à la création du Potager du Roi.

**À SON EXTRÉMITÉ SUD,** on installa une statue équestre du Bernin représentant Louis XIV, transformé en Marcus Curtius par François Girardon car le Roi ne se trouvait pas à son avantage. Il pouvait d'ailleurs accéder à son potager par des allées de platanes maintenant bi-centenaires et une « grille royale » qui donne toujours sur la pièce d'eau.

---

## LE DOMAINE DE VERSAILLES

### Surface totale de 787 hectares dont :

- Grand Parc : 428 hectares
- Domaine de Trianon : 96 hectares
- Jardin et ses bosquets (petit parc) : 77 hectares
- Terrain des Mortemets : 66 hectares
- Domaine de Marly : 53 hectares
- Pièce d'eau des Suisses : 39 hectares
- Grand Canal : 24 hectares
- Place d'Armes : 4 hectares

## LES JARDINS

### LES STRUCTURES VÉGÉTALES DU JARDIN

- 350 000 arbres dans le domaine
- 40 km de charmilles
- 32 hectares de pelouse
- 43 km d'allées
- 23 km de treillage
- 700 topiaires de 67 formes différentes
- 6000 arbres taillés régulièrement dont 1886 tilleuls autour du Grand Canal
- 300 000 fleurs plantées chaque année par les jardiniers, dont 260 000 produites dans les serres du domaine.
- 1500 arbres en caisse à l'Orangerie, dont 900 orangers.

### LES EFFETS DES TEMPÊTES DE 1990 ET 1999

- 1500 arbres abattus en février 1990
- 10 000 arbres décimés en décembre 1999.

### LA STATUAIRE EN PLEIN AIR

Éléments sculptés dans le Petit Parc (comprenant vases, vasques, termes, statues, reliefs, mascarons, bustes, candélabres, chapiteaux, groupes), dont :

- 235 vases
- 155 statues, 86 groupes sculptés

### LES BASSINS ET FONTAINES

- 55 bassins et fontaines et plus de 600 jeux d'eau
- 35 km de canalisations hydrauliques (90% en fonte et 10% en plomb)

**52 jardiniers et 11 fontainiers** pour les jardins de Versailles et de Trianon

## LES CAMPAGNES D'ADOPTION DANS LES JARDINS

- 129 bancs anciens
- 158 statues et 22 copies
- 446 arbres adoptés
- Pour un budget de plus de 4,1 M€



Annexes

## PRÉPAREZ VOTRE VISITE DU JARDIN

---

### ACCÈS

#### À PIED :

Accès depuis le bassin de Latone et par les grilles du domaine.

#### EN VÉHICULE :

Par la grille de la Reine et la porte Saint Antoine. Parkings.

Accès payant et autorisé :

- de 7h à 19h, jusqu'au 31 octobre (haute saison).
- de 8h à 18h, du 1<sup>er</sup> novembre au 31 mars (basse saison).

#### ACCÈS HANDICAPÉS

Accès au parc gratuit pour les véhicules transportant des personnes en situation de handicap.

Élévateurs situés en haut du parterre Nord et à la grille de la Petite Venise.

Places de stationnement réservées.

### HORAIRES

#### JUSQU'AU 31 OCTOBRE (HAUTE SAISON)

- Parc ouvert tous les jours de 7h à 20h30\*.
- Jardins ouverts tous les jours de 8h à 20h30\*.
- Les bosquets accessibles uniquement les jours de Grandes Eaux : les mardis et week-end de 9h à 18h.

#### DU 1<sup>ER</sup> NOVEMBRE AU 31 MARS (BASSE SAISON)

- Parc et Jardins ouverts tous les jours de 8h à 18h\*.
- Bosquets fermés.

*\* Sauf événements exceptionnels et intempéries. Consultez [www.chateauversailles.fr](http://www.chateauversailles.fr) avant votre visite.*

### VISITE PARC ET JARDINS

Le parc est gratuit tous les jours, toute l'année pour les piétons et les cyclistes.

Les jardins sont gratuits, sauf les jours de Grandes Eaux : les mardis et week-end jusqu'au 28 octobre.

## TARIFS GRANDES EAUX MUSICALES

### JARDINS MUSICAUX

Tous les mardis du 2 avril au 14 mai 2013 puis du 2 juillet au 29 octobre 2013, de 9h à 18h30.

7,5 € / 6,5 € tarif réduit

### GRANDES EAUX MUSICALES

Tous les samedis et dimanches du 30 mars au 27 octobre 2013, dates exceptionnelles les 29 mars, 8 et 9 mai, 15 août, tous les mardis du 21 mai au 25 juin 2013, de 9h à 18h30.

8,5€ / 6,5€ tarif réduit.

### ACHAT DES BILLETS :

- sur place, à l'entrée des jardins, aux caisses Grandes eaux de 9h à 18h.

- en ligne sur [www.chateauversailles-spectacles.fr](http://www.chateauversailles-spectacles.fr)

## SERVICES SUR PLACE

**Réductions: selon les services, des réductions sont accordées aux personnes à mobilité réduite, aux abonnés «1 an à Versailles» et aux détenteurs du passeport.**

### LOCATION DE VÉHICULES ÉLECTRIQUES

Tous les jours. Fermé en janvier.

Les véhicules peuvent accueillir 4 personnes.

6 véhicules sont équipés pour les personnes en fauteuil roulant au départ du parterre sud.

30€/heure

Renseignement et réservation: 01 39 66 97 66

### TRANSPORT PAR PETIT TRAIN

Tous les jours, sauf 25 décembre et 1<sup>er</sup> janvier.

Départ du Château, du Petit Trianon, du Grand Trianon et de la Petite Venise.

Aller-retour : 6,90€; 5,3€ tarif réduit pour les moins de 18 ans;

gratuit pour les enfants de moins de 11 ans.

Trajet simple (retour vers le Château depuis la Petite Venise ou les châteaux de Trianon): 3,70€

Renseignement et horaires : 01 39 54 22 00 ou [www.train-versailles.com](http://www.train-versailles.com)

### LOCATION DE BARQUES SUR LE GRAND CANAL

Tous les jours. Fermé de décembre à février.

30 min : 11€ - 1h : 15€

Renseignement, horaires et réservation : 01 39 66 97 66

### LOCATION DE BICYCLETTES

Tous les jours à partir de 10h.

Fermé en décembre et janvier.

½ journée : 15€—1 journée: 17€

Attention : les vélos sont autorisés uniquement dans le Parc.

Renseignement et réservation: 01 39 66 97 66

### PROMENADES À PONEYS POUR LES ENFANTS

Activité proposée jusqu'au 15 novembre et à partir du 15 mars:

- les samedis, dimanches et jours fériés de 11h à 18h.

- pendant les vacances de la Toussaint, tous les jours de 13h30 à 17h30.

30 min : 12€50—15 min : 7€

**SEGWAYS**

Tous les jours.

Promenade accompagnée et commentée jusqu'au domaine de Marie-Antoinette ou autour du Grand Canal (depuis la grille du Dragon et le bout du Grand Canal, face à la Petite Venise).

1h : 35€ / 2h : 55€

Renseignement et réservation : 06 59 69 74 21

**CONFORT DE VISITE****TRAJET PÉDESTRE**

- Du château de Versailles à la tête du Grand Canal (1000 m) : 15 mn.
- Du château de Versailles aux châteaux de Trianon et domaine de Marie-Antoinette (1500 m) : 25 mn.
- Du château de Versailles à l'extrémité ouest du Grand Canal (3 500 m) : 60 mn.

Les pique-niques sont autorisés dans le Parc et dans certains espaces réservés dans les Jardins. Toilettes gratuites et accessibles aux personnes handicapées.

Attention : les vélos et les chiens ne sont pas autorisés dans les Jardins et le Domaine de Marie-Antoinette.

**RESTAURANTS****LA PETITE VENISE**

Cuisine italienne, salon de thé, terrasse et vente à emporter à proximité du Grand Canal.

Ouvert tous les jours, sauf le 25 décembre et en janvier.

01 39 53 25 69 [www.lapetitevenise.com](http://www.lapetitevenise.com)

**LA FLOTTILLE**

Restaurant, brasserie, salon de thé, terrasse et vente à emporter au bord du Grand Canal.

Ouvert tous les jours.

01 39 51 41 58 [www.laflottille.fr](http://www.laflottille.fr)

**BRASSERIE DE LA GIRANDOLE**

Terrasse et vente à emporter, située dans le bosquet de la Girandole.

Ouvert jusqu'à fin octobre, tous les jours, sauf le lundi. Fermé de novembre à mars.

01 39 07 01 87

**VENTE À EMPORTER****LA PARMENTIER DE VERSAILLES**

Vente de pommes de terre garnies, cuites au four, à emporter.

Tous les jours, sauf le lundi.

**LA BUVETTE DU DAUPHIN**

Vente à emporter, dans le bosquet du Dauphin.

Jusqu'à fin octobre : ouvert tous les jours, sauf le lundi.

De novembre à mars : ouvert uniquement pendant les vacances scolaires, sauf le lundi.

**LES TERRASSES DE LA PETITE VENISE**

Vente à emporter, toute l'année, tous les jours, sauf le lundi.

## VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

---

### *Iconographie ancienne*

#### ***Vue de l'amphithéâtre du Théâtre d'Eau avec Vénus parée par les Heures, en présence d'Ouranos***

Jean Cotelle

1688

Gouache

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

© château de Versailles, Dist. RMN-Grand Palais, JM Manaï

#### ***Vue du Théâtre d'Eau avec les nymphes s'apprêtant à recevoir Psyché***

Jean Cotelle

1688

Gouache

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

© château de Versailles, Dist. RMN-Grand Palais, JM Manaï

#### ***Plan du Théâtre d'Eau***

Extrait du recueil: *Plans des châteaux et jardins de Versailles*

Jean Chaufourier

1720

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

© D.R.

#### ***Le bosquet du Théâtre d'Eau***

Jacques Rigaud

1730

Gravure

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

© RMN-Grand Palais (Château de Versailles), G. Blot

#### ***Le bosquet du Théâtre d'Eau***

Famille Perelle

XVII<sup>e</sup> siècle

Gravure

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

© château de Versailles , JM Manaï

---



***Etat actuel du bosquet du Théâtre d'Eau***

© château de Versailles, C. Milet

---

***Le projet de Louis Benech et Jean-Michel Othoniel******Accès au bosquet du carrefour de Cérès ou des Philosophes***

Aquarelle

2011

© Fabrice Moireau

***Bassins et deux des fontaines à mi-distance de la Salle***

Aquarelle

2011

© Fabrice Moireau

***L'île du bassin bas au travers des fûts de chênes verts. Au loin, le ballet des fontaines de Jean-Michel Othoniel***

Aquarelle

2011

© Fabrice Moireau

***Image aérienne avec croquis de Louis Benech***

© Eric Sander

***Plan du bosquet du Théâtre d'Eau, dessiné par Louis Benech et rythmé par les sculptures fontaines de Jean-Michel Othoniel***

© Agence Louis Benech

***Plan du Bosquet du Théâtre d'Eau. Projet de Louis Benech***

© Agence de Louis Benech

***L'Entrée d'Apollon***

Jean-Michel Othoniel

Aquarelle

© Jean-Michel Othoniel

***Deux portraits Louis Benech et Jean-Michel Othoniel***

© château de Versailles, T. Garnier

***Portrait de Catherine Pégard, Louis Benech et Jean-Michel Othoniel dans l'atelier de Versailles***  
© château de Versailles, T. Garnier***Vue aérienne du terrassement dans le bosquet***

© château de Versailles, Thomas Garnier

***Sculpture fontaine de Jean-Michel Othoniel pour le bosquet du Théâtre d'Eau, dans l'atelier de Versailles***

© château de Versailles, Thomas Garnier

---

## *Etat actuel du bassin des Enfants dorés*

### *Etat actuel du bassin des Enfants dorés*

Bassin: Jules Hardouin-Mansart (1709)

Groupe sculpté: Jean Hardy (1704)

1709

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

© château de Versailles, C. Milet

---

## *Vues générales des jardins de Versailles*

### *Bassin de Latone*

### *Grande perspective*

### *Parterre de l'Orangerie*

### *Bassin de Bacchus*

### *Vue sur le château de Versailles depuis le Grand Canal*

### *Vue sur le château de Versailles depuis le Parterre d'Eau*

### *Vue sur le château de Versailles depuis le Parterre du Nord*

© château de Versailles, C. Milet

### *Vue sur le château de Versailles depuis le Parterre du Midi*

© château de Versailles, T. Garnier

---